

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Mohamed Seddik Ben Yahia –Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et langue française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé :

De la soumission à la rébellion dans *Les impatientes* de DJAILI Amal Amadou

Présenté par :

- BOULFRAD Hanane
- REFFADA Imane

Dirigé par :

Mme. BOUHADJAR Rima

Devant le Jury :

Président: Mme. HADDJ EL MRABET Hadjira

Rapporteur : Mme. BOUHADJAR Rima

Examineur: Mme. ABDELAZIZ Radia

Année universitaire : 2021-2022

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Allah, le tout puissant et miséricordieux, de m'avoir donné la force pour achever ce travail.

Nos vifs remerciements vont également à notre directrice de recherche, Madame Bouhdjar Rima, nous tenons à lui témoigner notre gratitude pour ses orientations, sa disponibilité, ses conseils et surtout sa patience.

Nos remerciements s'étendent aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail.
À nos chères familles, À nos amies. À tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce travail :

À l'âme de mon père, tu es parti mais tu resteras toujours vivant dans nos cœurs.

À ma chère mère.

À mes sœurs et mes frères.

A mes enfants : Djaouad et Siradj Eldin.

À toute ma famille.

À mes chères amies.

Hanane

Dédicace

Je dédie ce travail :

A mes parents.

À ma chère sœur Amina.

À mes frères Amin et Elmamoune.

A mon neveu : Djade, et ma nièce Zahra Layane.

À toute ma famille.

À mes chères amies.

Imane

Introduction générale

La littérature peut être conçue comme une expression de l'esprit humain, une expression qui cherche à dire le monde et les êtres. Les écrits des Noirs sont désignés par la littérature négro- africaine écrite. L'expression spécifiant « littérature négro- africaine » est importante. Toutes les œuvres produites par des Noirs africains ou d'origine Africaines (comme les Noirs d'Amérique ou d'Antilles), à partir de la moitié du XIX^{ème} siècle appartiennent à la littérature Négro- africaine. Elle concerne donc les Africains à la peau noire puisqu'ils ont tous une histoire commune tous ont été colonisé. Ils ont, lutté pour accéder à l'indépendance malgré les différences qui existent sur le plan linguistique, culturel ou civilisationnel. Mais cette littérature est incomplète sans la littérature féminine en raison que la femme joue un rôle très important dans la littérature et la société africaine.

Dans les années80, la littérature féminine africaine émerge avec ses premiers écrits sur les conditions de la femme africaine, elle décrit la confrontation entre son univers personnel et les contraintes imposées par la société. Mariama Ba : *Une si longue lettre* 1980; Régina Yaou : *La révolte d'Affiba* (1985). Plus tard, les femmes se lancent dans l'aventure de l'écriture, élargissant le volet thématique de leur production et travaillant leur style. Les productions féminines ont progressivement intégré les changements sociaux, comme *Douceurs du bercail* d'Aminata Sow Fall, *Le ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome , investissant le domaine politique Régina Yaou, *Opération fournaise*; Fatou Keita, *Et l'aube se leva*. Les deux dernières décennies marquent le triomphe des œuvres féminines de l'Afrique noire qui s'insèrent dans le patrimoine culturel universel. Les romancières sont entrées de plain-pied dans le monde littéraire. Du Prix attribué à Noma à Mariama Ba à celui de l'Académie française attribué à Calix the Beyala, nous pouvons affirmer que la littérature est sortie de l'ombre et ne peut plus être considérée comme une littérature marginale¹. Les œuvres des romancières ne se cantonnent plus aux thèmes stéréotypes à savoir: le conflit entre la tradition et le modernisme, la polygamie, la dot, la stérilité, mais elles élargissent le champ littéraire en offrant des œuvres en rapport avec les préoccupations actuelles de leurs univers. Ainsi, la sexualité, la prostitution, les diverses formes de violence, les conflits armés, l'émigration et une remise en question de coutumes désuètes telles l'excision ou mutilations génitales deviennent des sources d'inspiration et des sujets de réflexion dans les parutions récentes. Leurs œuvres illustrent les tendances actuelles de la littérature féminine.²

¹https://www.fabula.org/actualites/ouvrage-collectif-la-litterature-feminine-africaine-francophone-et-ses-mutations_84341.php consulté le 9/5/2022

²https://www.fabula.org/actualites/litterature-feminine-francophone-d-afrique-noire_1647.php consulté le 9/5/2022

L'écriture féminine est devenue très importante, elle a gardé un statut très respectable dans le champ littéraire universel grâce à sa richesse et la diversité de ses thèmes qui abordent la question de la femme. Cette écriture est née dans une société où la femme était considérée comme inférieure, elle subit une humiliation, et une violence physique et psychologique, alors elle a choisi l'écriture pour marquer sa présence, sa propre identité et sa liberté.

Les écrivains-femmes prônent à travers leurs héroïnes le développement d'un féminisme africain pétri de valeurs et soucieux de contingences matérielles. Les protagonistes aspirent toutes à pouvoir s'épanouir dans une société libre où l'esprit de complémentarité supplante celui d'égalité. Le nombre croissant de romancières qui posent ainsi les jalons d'un féminisme africain incite à dresser un premier bilan en élaborant un dictionnaire des œuvres parues de la veille des indépendances à l'orée du Second Millénaire³.

Après l'indépendance, les femmes veulent être libérées de leur silence. Gueye MEDOUNE affirme que :

La femme, qui prend la plume en Afrique, va surtout dépeindre une Condition féminine que les espoirs placés sur les indépendances n'avaient pas améliorée. Au lendemain de l'indépendance dont la quête qui avait suscité tant de prises de position... la femme s'est retrouvée citoyenne de seconde classe dans son propre pays⁴

Donc l'écriture est une arme pour dénoncer l'injustice et réclamer les droits, elle devient un outil très implantant pour la femme. Nous constatons au début du XXIème l'apparition de nombreuses jeunes écrivaines négro-africaines qui réussissent à entrer dans le champ de ce mouvement féministe par le biais de leurs romans intéressants, parmi lesquels Djaili Amadou Amal qui est l'une des voix les plus célèbres de la littérature camerounaise.

C'est une écrivaine et militante féministe, elle est née à Maroua en 1975. Mariée à dix-sept ans dans le cadre d'un mariage forcé, elle a quitté son époux après cinq ans de mariage. Dix ans et un second mariage plus tard, elle quitte le deuxième époux, violent, pour s'installer à Yaoundé. Elle a connu tout ce qui rend si difficile la vie des femmes du Sahel elle déclare « Dans tout ce que je fais, j'essaie surtout de parler des discriminations faites aux femmes ; c'est

³https://www.fabula.org/actualites/litterature-feminine-francophone-d-afrique-noire_1647.php consulté le 10/5/2022

⁴<https://www.ajol.info/index.php/og/article/view/84678> consulté le 12/5/2022

mon cheval de bataille ! La presse camerounaise m'a même surnommée la "voix des sans voix" ! »⁵

Cette écrivaine prend la plume pour lutter contre l'injustice et se révolter contre toutes les pratiques injustes de la tradition. Elle utilise l'écriture pour dévoiler la réalité des femmes africaines et les pousser à se révolter pour avoir leur liberté. En effet, Elle traite dans ses romans des thèmes insérés de la réalité et elle sait porter la voix des femmes africaines dans un style simple et percutant sans jamais passer sous silence une réalité dérangeante. son premier roman *Walaande ; l'art de partager un mari* paru en 2010 c'est un témoignage autobiographique car il a été écrit par une femme qui a vécu cette situation de l'intérieur. « Quand tu entres dans une famille polygamique, tu dois être aveugle et sourde. Que tes yeux ne voient rien, tes oreilles n'entendent rien, ta bouche ne dise rien »⁶.

Son deuxième roman *Mistirijjo; la mangeuse d'âmes*, Paru en 2013, confirme le talent de l'écrivaine. Son troisième roman nommé *Munyal, les larmes de la patience* paraît en septembre 2017, laisse une trace très importante dans le parcours de l'écrivaine, ce roman la classant définitivement parmi les valeurs sûres de la littérature africaine. En mars 2019, l'ouvrage consacre l'écrivaine lauréate du prix de la Presse panafricaine de littérature 2019, qui lui est décerné au salon Paris Livre. Elle signe son entrée au sein de la maison d'édition français Emmanuelle Collas avec la publication de son roman *Les impatientes* en 2020. Ce roman fait partie de la première sélection du prix Goncourt 2020 et obtiendra le prix Goncourt des lycéens le 2 décembre 2020.

Djaïli Amadou Amal explique dans un entretien au *Monde* que *Les Impatientes* est un roman inspiré de sa propre vie : elle a subi un mariage arrangé à un âge précoce avec un époux bien plus âgé qu'elle, et qu'elle ne connaissait pratiquement pas, puis elle s'est remariée à un homme polygame et violent. Elle décrit cette période en ces termes: « Mais toi tu crèves lentement, battue, violée, humiliée, car ton mari a tous les droits. J'ai enchaîné les maladies, spasmophilie, hypertension, diabète, une boule perpétuelle au fond de la gorge. Personne ne pouvait me comprendre»⁷. Selon Djaïli Amadou Amal, c'est la culture, la lecture puis l'écriture qui lui ont permis de s'en sortir. Elle voit ses livres comme des armes dans la lutte contre la polygamie, les mariages forcés et les violences conjugales. Elle explique ainsi avoir écrit en pensant à ses filles : « Il fallait que j'incarne une voix suffisamment forte et influente

⁵ <https://goncourt-lyceens.ac-rennes.fr/spip.php?article373> consulté le 12/5/2022

⁶ <https://www.culturebene.com/48422-djaïli-amadou-amal-la-voix-des-sans-voix.html> consulté le 12/5/2022

⁷ <https://ne-np.facebook.com/jevousedistoutici/posts/154947000291611> consulté le 12/5/2022

pour pouvoir, le jour venu, m'opposer à leur mariage précoce et les arracher à ce système néfaste ». ⁸

Dans ce roman l'auteure aborde des thèmes comme : les droits des femmes, le mariage forcé, le Sahel, la polygamie, la société musulmane, la vie personnelle. C'est un roman en trois parties, dans chacune c'est le personnage principal qui raconte sa propre histoire. Alors le lecteur va suivre trois femmes Africaines: Ramla, Hindou et Safira.

Ramla et Hindou sont sœur et se retrouvent mariées à l'âge de dix-sept ans avec des hommes choisis par leurs pères et oncles, tandis que Safira est la première femme du nouveau mari de Ramla. Toutes connaissent des trajectoires marquées par des souffrances liées à leur sexe : mariages forcés, viols et violences conjugales, polygamie, jalousie des femmes rivales, et harcèlement moral. Djaili Amadou Amal, s'inspire de sa propre histoire. Elle a connu un mariage forcé à l'âge de dix-sept ans dont elle a réussi à s'enfuir, avant de divorcer une seconde fois d'un homme violent. Pour que son expérience ne se reproduise pas, elle a fondé l'association *Femmes du Sahel*, qui œuvre pour l'émancipation des jeunes filles, notamment par le biais de l'éducation.

Les trois femmes du roman acceptent, malgré elles, leur condition et les mariages imposés. C'est ainsi que les choses se passent sous le poids de la tradition – et du chantage moral – encouragée aussi par la famille et les mères, figures ambivalentes.

Ainsi, il faut s'armer de patience (*Munyal*) ! C'est la seule vertu qui permet aux femmes de tenir leur rôle, avec la maîtrise de soi, le sang-froid, la soumission.

Notre thème sera formulé comme suit : De la soumission à la rébellion dans *Les impatientes* de Djaili Amdou Amal. Le choix de ce roman est motivé par le fait que le corpus a été publié récemment, mais notre intérêt est motivé aussi par le talent de Djaili Amadou Amal, en fait son style et son engagement interpelle notre admiration. En effet ce roman traite un sujet universel .L'écrivaine décrit la réalité de la femme dans le Sahel. C'est un livre qui s'attaquait aux tabous des discriminations faites à la femme : mariage forcé, viol conjugal, consensus et polygamie. Ce roman brise les tabous et dénonce la condition féminine au Sahel. L'objectif de cette recherche vise à mettre en évidence l'image de la femme et sa situation dans la société représentée par Amadou Amal dans son œuvre sur un plan socioculturel, en se basant sur une histoire de trois femmes.

⁸ <http://www.lemonde.fr/idees/article/2021/03/07/djali-amadou-amel> consulté le 14/5/2022

Notre axe de recherche se base sur la condition de la femme au Sahel et pour élucider de plus notre travail, nous posons les questions suivantes :

- ❖ Comment Djaili Amadou Amal a représenté la femme camerounaise à travers le personnage féminin dans ce roman ?
- ❖ Quelles sont les stratégies d'écriture mises en œuvre par l'auteure pour refléter une réalité socioculturelle ?
- ❖ Quelles sont les thèmes abordés par l'auteure dans le roman?

Pour bien mener ce travail de recherche, nous allons organiser notre travail en quatre chapitres :

Le premier chapitre intitulé analyse paratextuelle, sera consacré à une étude du titre, de l'illustration de l'incipit et de l'expit pour établir le lien entre le texte et le paratexte.

Le deuxième chapitre sera basé sur une étude narratologique, nous allons analyser les différents éléments du récit dans le roman. Dans le but de relever les différentes stratégies et procédés utilisés par l'auteure.

Le troisième chapitre est réservé à une étude sémiologique des personnages du roman, selon la théorie de Philippe Hamon, basée sur les trois champs : « l'être », « le faire », et « l'importance hiérarchique » ainsi que les rôles des héroïnes.

Dans le quatrième et le dernier chapitre, nous allons nous référer aux modalités de la thématique et à la théorie de l'idéologie pour analyser les thèmes et dégager l'idéologie de l'auteure.

Chapitre I

Analyse des éléments paratextuels

1- À propos du paratexte :

Le paratexte est généralement l'ensemble des éléments périphérique qui entourent un texte.

Selon Le dictionnaire du littéraire :

Le péritexte, que l'on appelle aussi paratexte, désigne aujourd'hui l'ensemble des dispositifs qui entourent un texte publié, en ce compris les signes typographiques et iconographiques qui le constituent. Cette catégorie comprend donc les titres, sous-titres, préfaces, dédicaces, exergues, postfaces, notes infranationales, commentaires de tous ordres mais aussi illustrations et choix typographiques, tous les signes et signaux pouvant être le fait de l'auteur ou de l'éditeur, voire du diffuseur. Elle matérialise l'usage social du texte, dont elle oriente la réception⁹

Un paratexte est l'ensemble des éléments qui accompagnent le livre. Pour Genette :

«Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin [...] et accompli, d'un meilleur accueil du texte »¹⁰

Les indices paratextuels servent à accompagner un texte mais n'en font pas partie, constituer une relation entre le lecteur et le texte d'une part et d'autre part entre l'auteur et le lecteur. Selon Jakobson : « Le paratexte vise à établir un premier contact avec le lecteur »¹¹. De cet effet, le paratexte est un pont entre le texte et le lecteur. Certains éléments du paratexte sont indispensables car ils préparent l'espace où le texte fonctionne « Le paratexte, en donnant des indications sur la nature du livre, aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate. »¹²

Grâce au paratexte, le lecteur entre immédiatement en contact avec l'œuvre dans la mesure où ses éléments paratextuels regroupent des renseignements donnés sur le texte, orientent et guident le lecteur lors de sa lecture.

⁹6 - Paul Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala, Le Dictionnaire du Littéraire, PUF, Paris, Quadrige, 2010, p. 562.

¹⁰GENETTE, Gérard. Seuil. Edition Seuil, Paris, 1987, p.7.

¹¹R. Jakobson, Linguistique et poétique, dans Essais de linguistique générale, Paris, Ed de minuit, 1963, chap. xi, p. 248.

¹²Vincent Jouve, Poétique du roman, deuxième édition, Armand Colin Paris, 2007, P8

En effet le paratexte permet au lecteur d'émettre des hypothèses du sens en anticipation sur la lecture. Il est le miroir d'un texte ; car il nous donne une image qui reflète le contenu de celui-ci. Il est considéré comme un moyen important qui englobe le tout de l'œuvre littéraire.

Dans notre analyse du paratexte du livre *Les impatientes* de Djaili Amadou, Amal nous allons nous focaliser sur l'étude des éléments les plus importants et les plus significatifs comme le titre, l'illustration sur la première de couverture et les épigraphes.

2-Analyse du titre :

Le « titre » est défini comme :

L'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu. Élément central du prétexte, le titre peut aussi se détacher dans certaines circonstances : il est alors une synecdoque de son contenu (comme dans les bibliographies). C'est également le titre d'un ouvrage (et non le texte) qui est inscrit au contrat entre l'auteur et l'éditeur. Il est fragment associé à un « sous-titre » (en général, une indication de genre) et, dans l'édition moderne, répété en « titre courant » en haut de chaque page¹³

Le titre donne la première information sur le texte, il influence le lecteur et éveille son intérêt et sa curiosité et pour la lecture du livre, selon Léo Hoek : « Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre »¹⁴

Le titre joue un rôle important dans la relation dialogique entre le texte et le lecteur. Il est considéré comme : « un lieu où se noue la relation avec le lecteur, où se conclut le « pacte de lecture » ; ils manifestent l'effort de l'auteur et du texte pour orienter la réception, et sont donc des points cruciaux de la pragmatique et de l'esthétique littéraires »¹⁵. Donc, le titre « doit être stimulation et début d'assouvissement de la curiosité du lecteur »¹⁶.

Le titre est le point de départ qui montre et représente au même temps le contenu du texte d'une manière brève et explicite ;

« Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire : en lui se croisent,

¹³Paul Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala, op cit, p.77

¹⁴L. H. Hoek, La Marque du titre, La Haye, Mouton, 1981, p. 1.

¹⁵ ARON Paul, SAINT-JACQUES Dennis et VIALA Alain, Op.cit., p. 619.

¹⁶ ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, *Clés pour la lecture des récits*, convergences critiques II, Editions du Tell, Blida, Algérie, 2002, p. 71

nécessairement littéralité et socialité, il parle l'œuvre en terme de discours social mais le discours »¹⁷.

Dans son roman *Les impatientes*, Djaili Amadou Amal raconte les histoires de trois femmes et choisit pour appeler ce récit le titre qui peut renvoyer aux héroïnes qui racontent elles-mêmes leurs récits de vie.

Ainsi Gérard Genette montre que : « [...] la responsabilité du titre est en principe toujours partagée entre l'auteur et l'éditeur »¹⁸, alors le choix d'un titre n'est pas d'un hasard car certains romanciers avouent qu'ils choisissent le titre de leurs livres bien avant l'écriture, contrairement à d'autres qui laissent le choix parfois à leur éditeur. Donc, la responsabilité du choix est mobile, où l'éditeur ne peut exiger un titre et le dernier mot revient à l'auteur.

2-1 Les fonctions du titre :

Le titre, « comme message publicitaire, doit remplir trois fonctions essentielles: il doit informer (fonction référentielle), impliquer (fonction conative) et susciter l'intérêt ou l'admiration (fonction poétique) »¹⁹. Donc le titre a quatre fonctions essentielles:

2-1-1 La fonction d'identification :

Le titre sert à identifier le texte il est considéré comme sa carte d'identité, Genette le définit : « Le titre, c'est bien connu, est le « nom » du livre, et comme tel il sert à le nommer, c'est-à-dire à le désigner aussi précisément que possible et sans trop de risque de confusion »²⁰. Le titre est souvent un critère d'identification et de distinction parmi d'autres livres.

2-1-2 La fonction descriptive :

Le titre donne des informations sur le contenu et/ou sur la forme de l'ouvrage. C'est une fonction de désignation comme la définit Hoek et Grivel. Selon, Vincent Jouve dans son ouvrage *Poétique du roman* il y a quatre types de titres.

-Les titres thématiques : qui servent à désigner le thème de l'ouvrage.

- **Les titres littéraires** : renvoient au sujet central du roman.
- **Les titres métonymiques** : s'attachent à un élément ou à un personnage secondaire
- **Les titres métaphoriques** : décrivent le contenu du roman de façon symbolique.
- **Les titres antiphrastiques** : présentent ironiquement le contenu du roman.

¹⁷ I Duchet, Claude, «Éléments de titrologie romanesque», in LITTERATURE n° 12, décembre 1973.

¹⁸ G, Genette, Seuil, Op.cit., P 71

¹⁹ - ACHOUR C. et REZZOUG S. : Convergences critiques, Ed. OPU, Alger, 1995, p. 35.

²⁰ Genette, Gérard, op. cit. p. 83.

-Les titres rhématiques

- Les titres génériques : désignent une appartenance précise à un type ou un genre. Ex. Le Roman comique (le livre sera un roman).
- Les titres paragénériques : renvoient à un trait formel. Ex. Le Décaméron (une suite de dix journées dont chacune est constituée de dix nouvelles).

-Les titres mixtes

Ils comprennent à la fois un élément thématique et un élément rhématique

-Les titres ambigus : peuvent désigner l'ouvrage lui-même ou son contenu, sans qu'il soit possible de trancher²¹

2-1-3 La fonction connotative

Elle renvoie à toutes les significations annexes véhiculées par le titre indépendamment de sa fonction descriptive. Les connotations d'un titre sont, bien sûr, d'ordre très divers et il est impossible d'en donner une liste exhaustive. Un titre peut évoquer aussi bien la manière propre à un auteur qu'une époque ou un genre particulier, voire, avec ironie ou déférence²²

2-1-4 La fonction séductive :

Cette fonction a pour de conquérir le lecteur, de solliciter sa curiosité pour le texte, c'est une fonction qui permet au titre de jouer un rôle de séduction qui a un objectif spécifique : la consommation du produit littéraire, c'est donc un appât qui attire en flattant les sens et encourage l'acquisition de l'œuvre. En effet « des lecteurs affirment avoir choisi ou acheté un livre pour son titre, pour son attrait en soi ou pour son notoriété »²³

2-2 Les fonctions du titre *Les impatientes* :

Les impatientes est un titre qui attire l'intention du lecteur et surtout les femmes africaines et qui remplit ces quatre fonction en même temps. *Les impatientes* est un titre qui désigne et identifie le dernier roman de Djaili Amal Amadou, donc ce titre effectue la première fonction. La deuxième fonction descriptive est accomplie dans ce titre à travers son inscription dans la catégorie des titres thématiques, dont le titre décrit le contenu du texte c'est un titre littéral car il renvoie aux héroïnes-narratrices dans les trois partie du roman. La troisième fonction est connotative, dans notre corpus nous considérons que l'intitulé *Les*

²¹ VINCENT Jouve, Poétique du roman, Ed, Armand Colin, 2eme edition

²²ibed p 12

²³ROY MAX. Du titre littéraire et de ses effets de lecture, Portée. V 36, n°3, 2008, p.47.

impatientes connoterait le caractère de révolte. La quatrième est la fonction de séduction, le titre *Les impatientes* séduit le destinataire à travers sa structure.

2-3 Les types de titre et le titre du roman :

Genette parle de cette distinction de Hoek dans son ouvrage « Seuils » : « Hoek, donc distinguait (...), deux classes de titres : « les subjectaux », qui désignent « le sujet du texte », et « les objectaux », qui « réfèrent au texte lui-même » ou « désignent le texte en tant qu'objet ». ²⁴ Selon Hoek, il existe un titre subjectival et un titre objectival. Hoek dit : « Les titres objectaux sont des titres qui désignent l'objet, le texte lui-même (...) [ils] se rapportent aux titres subjectivaux comme la forme de l'expression à la substance de l'expression » ²⁵

Le titre de notre corpus remplit un seul type qu'est :

- **Le titre subjectival** : qui sert à désigner, annoncer et indiquer le sujet du texte et son acception la plus générale. Ce sont les titres thématiques selon Genette. En effet, le titre *Les impatientes* est un titre subjectival (thématique) parce qu'il sert à désigner et indiquer le thème.

On comprend le titre général comme une révolte contre la situation des femmes. On leur dit souvent "d'être patient, *munyal*". C'est l'élixir pour justifier la scène la plus effrayante dans l'histoire. Par conséquent, il est nécessaire d'attendre, de lâcher prise et de s'engager. Nos protagonistes essaient de faire quelque chose pour arranger leur situation, ce qui les rend impatientes aux yeux des autres.

3-Analyse de l'illustration :

L'image nous accorde des éléments qui éveillent notre imagination en tant que lecteurs et oriente notre compréhension de cette œuvre. La signification de l'image se joue dans les codes d'observations divergentes des lecteurs en situation de réception en fonction de leur propre imaginaire, leurs références culturelles et leurs connaissances personnelles des codes et de leurs représentations. Selon le dictionnaire Larousse, l'image est un « Représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques la photographie, le film, etc. » ²⁶. Tandis que Le dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires définit l'image comme suit :

La physique voit dans le spectre des couleurs une suite continue de grandeurs mesurables, la perception et l'imagination instaurent sur cette continuité des découpages

²⁴ GENETTE Gérard, *Seuils*, édition, seuil, Paris, 1987, p.81.

²⁵ Léo .H.Hoek, *La Marque du titre*, La Haye : Mouton, 1981, p.189.

²⁶ Dictionnaire de poche, Édition Larousse, Paris, 2010, p.408

arbitraires, mais commodes : il faut bien que le langage dénomme les différences, même si la nature les produit par degrés insensibles.²⁷

La première de couverture de notre corpus est entièrement occupée par l'image d'une femme africaine dans son habit traditionnel avec des bijoux. Elle possède un symbolisme fort ce qui nous laisse penser qu'elle renvoie au personnage principal ainsi que le thème général de cette histoire.



Concernant la couleur qui caractérise cette image, le bleu occupe toute la couverture il renvoie à la tendresse, elle est le symbole de fraîcheur ; c'est la couleur des garçons ; il représente aussi la tranquillité et favorise aussi la réflexion et la méditation ainsi que l'imagination et le rêve. C'est aussi l'allégorie de la paix, Selon Kandinsky : « Le bleu est une couleur céleste par essence. La sensation ultime qu'elle crée est celle du repos ²⁸ », et le blanc « le blanc associé à l'absence, au manque [...] le blanc a une autre idée : celle de la pureté et de l'innocence » ²⁹ Donc, l'image complète le titre, de par ses connotations.

C'est pour cela que l'image de couverture de ce roman est très significative nous pouvons comprendre et avoir une idée sur l'histoire.

²⁷CLAUDE, Aziza/ OLIVIERI, Claude/ SCTRICK,Robert, Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraire, Édition Fernand Nathan,France, 1978, p. 66

²⁸ <https://www.marieclaire.fr/maison/le-bleu-sa-symbolique-ses-harmonies,1144950.asp>

²⁹PASTOUREAU, Michel, SIMONNET, Dominique, Le petit livre des couleurs,Édition du Panama, Paris P 41

4- L'épigraphe :

Pour une définition : « l'épigraphe comme une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre »³⁰, les épigraphes qui sont citées au début des chapitres manifestent un rôle sémantique, à travers les fonctions proposées par Genette.

Pour l'emplacement de l'épigraphe Genette montre que : « La place ordinaire de l'épigraphe d'œuvre est, je l'ai dit, au plus près du texte, généralement sur la première belle page après la dédicace, mais avant la préface »³¹,

Dans notre corpus, l'épigraphe se place au niveau de la septième page après la page du titre et avant la dédicace, elle est écrite en italique au milieu de la page et s'aligner beaucoup plus au côté droit.

Concernant l'épigraphe de notre corpus Djaili Amal Amadou a choisi une citation : « un proverbe peul « *Munyal defan hayre* » suivi par son sens en arabe« la patience cuir la pierre»

Genette voit qu'il y a quatre fonctions implicites car : l'épigraphe est toujours un geste muet dont l'interprétation reste à la charge du lecteur, les deux premières fonctions sont à peu près directes et les deux autres sont plus obliques dont : la première est une fonction de commentaire non du texte mais du titre, ou l'inverse le titre peut modifier le sens de l'épigraphe. La deuxième comporte un commentaire sur texte où l'épigraphe énonce ou bien accentue détournement la signification qui ne se clarifiera, ou se confirmera, qu'à la pleine lecture du texte. La troisième fonction renvoie à l'identité de l'épigraphe et l'effet de caution indirecte. La quatrième fonction est « effet-épigraphe », c'est-à-dire, l'existence ou le manque d'épigraphe marque à elle séparée, à quelques fragments d'erreur près, l'époque, le genre ou la tendance d'un écrit. Donc la dernière fonction est un signal de culture, un mot de passe d'intellectualité³².

À propos du premier épigraphe nous trouvons que l'auteure, déclare lors d'une interview à propos de ce roman : « inspirée de la réalité, comme l'ensemble de mes romans. En ce qui concerne mon vécu personnel, je dirais qu'il y a un lien avec l'histoire de Ramla. Cette jeune fille pleine de rêves qui subit à un âge pubère un mariage forcé avec un homme

³⁰G, Genette, Seuil, édition, seuil, Paris, 1987 p134

³¹ idem., p. 138

³²idem.,p. 145-148.

plus âgé qu'elle. Enfin, il semble important d'indiquer que « chaque page, chaque ligne d'un ouvrage ou une écrivaine donne toujours un peu de soi. »³³

Pour la deuxième, c'est un proverbe peul qui parle de la patience qui est le seul conseil donné aux femmes alors que père, mère, oncles et imams ne cessent de répéter à chaque fin de chapitre.

Quant aux fonctions qu'occupe l'épigraphe dans *Les impatientes*, nous trouvons la présence d'une seule fonction qui est la deuxième fonction, car après la lecture du roman, nous remarquons que l'épigraphe est un commentaire du texte.

5-Les intertitres :

L'intertitre est défini comme le titre intérieur d'une partie d'un roman. Genette définit l'intertitre comme étant : « est le titre d'une section de livre : parties, chapitres, paragraphes d'un texte unitaire, ou poèmes, nouvelles, essais constitutifs d'un recueil. »³⁴

Contrairement au titre général qui s'adresse au public, les intertitres s'adressent au public restreint, et des lecteurs de la table des matières, et un destinataire déjà engagé dans la lecture du texte. Genette montre que les intertitres prennent généralement un triple emplacement : en tête de section, en haut de page et la table des matières³⁵.

En effet, le texte de notre corpus *Les impatientes* est fragmentées en trois parties, chaque partie porte un intertitre et un proverbe :

Ramla « la patience d'un cœur est en proportion de sa grandeur » (p.13)

Hindou « au bout de la patience il y a le ciel » (.p81)

Safira « la patience est un art qui s'apprend patiemment » (p.155)

Ainsi, Genette distingue trois régimes d'intertitres : thématique dans le cas où l'intertitre est formé d'un titre de section généralement formé d'un groupe nominal. Rhématique, lorsque l'intertitre est formé d'un renseignement numéral qui s'oriente vers les mathématiques, prenant cet exemple : « Chapitre premier ». Et mixte, quand l'intertitre combine les deux précédents. Les intertitres rhématiques sont de deux types : ceux qui précisent le numéro et le type de division (par exemple : chapitre premier) et ceux appelés « chapitres muets » par

³³ <https://information.tv5monde.com/terriennes/les-impatientes-le-pamphlet-de-djaili-amadou-amal-contre-le-mariage-precoce-et-le-vio> consulté le 19/5/2022

³⁴G, Genette, *Seuils*, Op.cit., p272

³⁵G, Genette, *Seuils*, Op.cit., p. 291.

Genette (1987 : 309) n'indiquant que le numéro. Les intertitres thématiques Dans cette catégorie, l'intertitre représente le thème du chapitre ou de la partie qu'il *illustre*.³⁶

Dans notre corpus, *Les impatientes* les intertitres ont tous une relation avec la thématique de l'œuvre, d'où leur caractère thématique. En effet le roman comporte trois intertitres qui font tous allusion de près ou de loin au récit :

Parmi ces intertitres nous citons ceux qui ont rapport avec les personnages ou avec les événements : Ramla, Hindou et Safira.

6- L'incipit et l'exipit :

6-1 L'incipit :

Le lecteur retrouve dans l'incipit les mêmes caractéristiques et fonctions que dans le titre du roman. L'incipit doit informer le lecteur en mettant en place les personnages et le cadre spatio-temporel du récit. Il doit l'intéresser par des procédés d'écriture qui vont susciter son adhésion ou par un démarrage, et enfin, il doit créer le contrat de lecture avec le lecteur qui identifie un genre littéraire ou une série de codes qu'il connaît déjà, et dont il se servira dans sa lecture.

Pour une étymologie, le terme vient du latin du Moyen Âge, *incipit liber*, c'est -à- dire « ici commence le livre ».

L'incipit sert à désigner le début d'un roman. Nous remarquons que l'incipit est varié peu importe ses limites car ce passage peut être effectué par le premier mot ou la première phrase d'un roman aussi nommé phrase seuil, comme il peut être les premières phrases et parfois plusieurs pages. L'incipit commence au moment où le narrateur de la fiction prend la parole, il est « une annonce ou du moins une orientation générale.»³⁷ . Il introduit le roman par des significations qui font naître le suspense et donnent l'envie au lecteur de lire le roman.

L'incipit remplit précisément trois fonctions selon Vincent Jouve: « il informe, intéresse et propose un pacte de lecture »³⁸

- **Informer** : l'incipit sert à donner des informations sur les personnages, le lieu, le temps. Il consiste à répondre aux trois questions que se pose tout lecteur lorsqu'il aborde une

³⁶ G. Genette, *Seuils*, édition, seuil, Paris, p. 274.

³⁷ Friedrich D. E. Schleiermacher, *Herméneutique*. Pour une logique du discours individuel, Paris, Le Cerf, 1987, p. 102

³⁸ Vincent, Jouve, *Poétique du roman*, Ed, Armand Colin. p. 17

histoire : Où? Quand? Qui? La lecture informé des les premières lignes du type d'histoire qu'on va lui raconter peut adopter la position de lecture requise

- **Intéresser** : l'incipit consiste a stimuler la curiosité des lecteurs, il Doit attirer l'attention du lecteur Stimulé par l'imprévisibilité du récit, dirigé vers le lecteur, suppose d'entre plus vite au cœur de l'action.

-**Nouer le pacte de lecture** : l'incipit a une valeur essentielle de déclarer et préparer la suite du texte. En effet, il sert à désigner une série de signaux qui indiquent, dès les premières lignes, le genre du roman (roman épistolaire, roman réaliste...), l'un des cas les plus étudiés est celui du roman réaliste.

Notre corpus commence par la phrase :

Patiente, mes filles !*Munyal* ! Telle est la seule valeur du mariage et de la vie. Telle est la vraie valeur de notre religion, de nos coutumes, du *Pulaaku*. Intégrez la dans votre vie future inscrivez la dans votre cœur, répétez la dans votre esprit ! *Munyal*, vous ne devrez jamais oublier ! fait mon père d'une voix grave. (p.51)

Le début de notre incipit commence par le conseil du père de Ramla et Hindou qui se marient le même jour. En effet la patience, la patience ; et encore la patience, ce sera le seul conseil donné a ces trois femmes Ramla, Hindou et Safira par leur entourage lors de leur mariage en suite lors de leurs déboires.

Cette phrase a fourni quelques informations sur le personnage principal, le lieu et le temps de l'histoire, ainsi qu'il permet de provoquer notre curiosité et nous laisse poser plusieurs questions à propos des protagonistes, ce qui ouvre un horizon d'attente et fait naître chez nous un grand suspense. Le père leur donne la recette ou le secret du bonheur et les principes de la société et la religion : la patience, qui présente ici, selon le père de Ramla comme une fatalité imposée aux femmes et non pas aux hommes.

6-2 L'Excipit :

L'excipit est défini comme : « Néologisme de " explicit ", désigne le dernier chapitre ou les derniers termes d'un texte. A pour objectif de clarifier ce texte, de les synthétiser de façon explicite ". Terme actuel, employé en littérature ou en matière juridique »³⁹

³⁹<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/excipit/#:~:text=N%C3%A9ologisme%20de%20%22%20explicit%20%22%2C%20d%C3%A9signe,litt%C3%A9rature%20ou%20en%20mati%C3%A8re%20juridique>
consulté le 20/5/2022

Dans notre corpus la fin est claire et comprise pour le lecteur parce que le titre montre que *Les impatientes* sont des personnages principaux : Ramla, Hindou et Safira, il leur rappelle la fatalité de la patience, c'est-à-dire les propos de l'incipit. L'auteure insiste sur le mot-clé qui fait ici la liaison entre le titre du roman, l'incipit et l'exipit : la patience.

« Et n'oublie pas *Munyal* patience ! » (p.240)

Après avoir étudié les éléments paratextuels les plus importants qui portent du sens, nous avons remarqué qu'ils ont une relation directe avec le texte. En effet, le titre nous a donné une idée sur les protagonistes de l'histoire, qui sont trois femmes. La première de couverture aussi porte une image très référentielle et significative et qui a une relation directe avec l'histoire du roman, en représentant le sujet de l'intrigue grâce à l'image d'une photo floue de deux femmes africaines. Finalement, à partir de ces éléments, nous comprenons que la thématique du roman tourne autour trois femmes africaines, il s'agit donc d'un paratexte riche qui donne une idée sur le contenu du roman avant de commencer la lecture, comme il déclenche la curiosité du lecteur et lui donne envie de lire l'histoire.

Chapitre II

Etude narrative

1- La narratologie

L'approche narratologique s'intéresse aux études des structures narratives particulièrement dans les textes écrits. Elle est fondée et élaborée par Gérard Genette.

« L'analyse du discours sera donc pour nous essentiellement, l'étude des relations entre récit et histoire, entre récit et narration et (entant qu'elle s'inscrit dans le discours du récit) entre histoire et narration. Cette position me conduit à proposer un nouveau partage du champs d'étude »⁴⁰.

Selon Françoise Rullier : « Le roman situe l'histoire qu'il raconte dans un cadre spatiotemporel où tous les composants trouvent leur place, les uns à côté des autres (contiguïté), ou les uns après les autres (successivité) »⁴¹.

2- Les voix narratives dans *Les impatientes* :

Le narrateur laisse paraître des traces relatives de sa présence dans le récit qu'il raconte, il peut acquérir un statut particulier selon la fonction privilégiée et pour rendre compte de l'histoire. Selon Genette on distingue trois types du narrateur :

-Le narrateur hétérodiégétique :

« L'adjectif hétérodiégétique permet de qualifier un narrateur extérieur, détaché de l'histoire dont il assure la narration. Le narrateur hétérodiégétique ne prend aucune part à l'intrigue et est anonyme ». ⁴²Donc le narrateur est absent comme personnage de l'histoire qu'il raconte

-Le narrateur autodiégétique :

Le narrateur est également un des protagonistes de l'action, joue son propre rôle dans l'histoire qu'il raconte. Il fonctionne comme le personnage principal qui raconte sa propre histoire.

-Le narrateur homodiégétique :

Lorsque le narrateur est présente dans l'histoire qu'il raconte comme un personnage. Parmi les indices relatifs à sa présence ; la narration, en utilisant le pronom personnel « je » mais ce dernier ne désigne pas le héros.

⁴⁰G, Genette, Figure III, Paris, Seuil, 1972, p. 74.

⁴¹François Rullier-theuret, Approche du roman, Paris, 2001, p. 69. Belliron, Souhaila, la représentation de la mort dans puisque mon cœur est mort de Maïssa, Bey, université de Guelma, 2012/2013

⁴²<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/heterodiegetique/> consulté le 12/5/2022

Dans *Les impatientes*, nous avons remarqué que les trois narratrices sont omniprésentes dans chaque partie, elles nous font vivre leur propre histoire. Ce roman est rédigé à la première personne du singulier, avec un narrateur autodiégétique. Dans chaque partie, l'histoire est racontée par l'héroïne-narratrice autodiégétique.

Nous avons dégagé les extraits pour montrer la présence des narratrices. Dans la première partie c'est Ramla : « Et j'expliquais aux femmes de la famille mon ambition de devenir pharmacienne, ce qui les faisait rire aux éclats. Elles me traitaient de folle et vantaient les vertus du mariage et de la vie de femme au foyer. » (p.33)

Dans la deuxième partie c'est Hindou : « Je n'ai pas attendu d'être mariée pour suivre ce conseil de mon père, j'ai toujours entendu ce fameux *manyal*. Que de préjudices subis ! Je me demande quand j'ai entendu ce mot pour la première fois. » (p.83)

Dans la troisième c'est Safira : « Je ravale mes larmes et me penche sous l'eau du robinet, j'avale une gorgée est respire profondément plusieurs fois afin de calmer la cadence infernale des battements de mon cœur. Puis je sors de la salle de bains, d'un pas déterminé » (p.161)

Dans les passages précédents nous pouvons conclure que les narratrices fonctionnent comme les personnages principaux qui racontent leurs propres histoires.

3- La focalisation des narrateurs dans le roman

Selon G. Genette il y a trois types de focalisation :

- La focalisation zéro : dans ce cas le narrateur est omniscient, il sait tout et voit tous, il connaît les pensées, les sentiments du personnage, etc.
- La focalisation interne : le narrateur est à l'intérieur du récit, il joue, le rôle d'un personnage.
- La focalisation externe : le narrateur est comme observateur. Il est neutre et incapable de rapporter les pensées et les sentiments du personnage.

La focalisation dominante dans notre corpus *Les impatientes* est la focalisation interne. Les trois narratrices en même temps le personnage principal qui raconte sa propre histoire dans chaque partie comme nous l'avons déjà vu. Chacune d'elles raconte son histoire, ses souvenirs et tout ce qu'elle a vécu, elles utilisent la première personne du singulier « je », donc le point de vue adopté est interne. Pour illustrer nous avons pris les exemples suivants du roman :

-« Moi, je suis différente. Je l'ai toujours été. Pour ma mère si j'étais une extra-terrestre. Quand mes sœurs tombaient en pâmoison. Devant les beaux pagnes multicolores, » (p.33)

- un autre exemple :

Je n'ai pas attendu d'être mariée pour suivre ce conseil de mon père. J'ai toujours entendu ce fameux *munyal*. Que de préjugés subis ! je me demande quand j'ai entendu ce mot pour la première fois. Probablement dès ma naissance. On avait alors dû me chanter : « patiente, *munyal*, mon bébé ! Tu viens dans un monde fait de douleurs. » (p. 83)

4- Le mode de la représentation narrative ou la distance dans *Les impatientes* :

Etudier la distance c'est évaluer des informations fournies par le récit. Un récit peut bien entendu contenir des passages de types discours qui rapportent les paroles prononcées par les personnages, selon GENETTE, on distingue quatre types de discours :

4-1 Le discours narrativisé :

Dans ce type de discours, les paroles et les actions des personnages sont intégrées à la narration et sont traitées comme tout autre événement. Exemples :

-« Goggo Diya m'a avoué plus tard qu'elle avait eu honte de moi tant j'avais crié : tout le monde avait dû m'entendre. »(p.96)

-« Ramla me demanda, d'une voix à peine audible, de l'eau et je m'empressai de la lui servir » (p.228)

4-2 Le discours transposé, style indirect :

Les paroles ou les actions du personnage sont rapportées par le narrateur

« Le médecin ne s'en formalisa pas non plus. Ce n'était pas un viol. Tout s'était déroulé normalement. Je suis juste une nouvelle mariée plus sensible que les autres. » (p.95)

Dans ce passage les paroles du médecin sont rapportées indirectement par la narratrice Hindou.

4-3 Le discours transposé style directe libre :

Les paroles ou les actions du personnage sont rapportées par le narrateur sans l'utilisation d'une conjonction de coordination que :

« Hindou sanglotait. Je me sentais désarmée devant une telle détresse ‘Ramla, je préférerais épouser cet Alhadji Issa que Moubarak. C’est un voyou. J’ai peur de lui ! Tu en as de la chance toi » (p.69)

J’ai déjà informé Boubaraki de ma décision, ajouta mon père. Il en a été très ému. Je suis content de cet arrangement qui satisfait tout le monde dans les temps douloureux que nous traversons. Allah veille sur les âmes en souffrance. Voilà un bonheur après un grand malheur. (p.120)

4-4 Le discours rapporté :

Les paroles ou les actions du personnage sont citées littéralement par le narrateur. Exemple :

-« *munyal*, mes filles ! » dit mon oncle Hayatou. » (p.17)

-« Allons dans la chambre, vite ! J’ai des choses importantes à te raconter ! » Fait Halima, tout excitée (p.211)

5- Le temps de narration :

Il est très important de déterminer le temps de l’instance narrative et sa position par rapport à l’histoire, parce que le narrateur prend une place temporelle postérieure face à l’histoire qu’il raconte. C’est la relation du moment où le narrateur raconte et le temps de l’histoire. Selon Genette il y a quatre types de narration :

5-1 La narration antérieure :

Pour Genette : « la position classique du récit au passé, sans doute de très loin la plus fréquente »⁴³, il s’agit de la position utilisée, et dont le narrateur fait un retour au passé pour raconter des événements situés et passés auparavant.

La narration antérieure : est très fréquente dans notre corpus *Les impatientes*. Ramla, Hindou et Safira ont utilisé le passé pour raconter des événements après qu’ils se sont déroulés. Elles ont fait un recours à certains souvenirs.

La première narratrice Ramla raconte son enfance dans la maison de son père:

J’ai grandi une maison peule, semblable à toutes les autres concessions aisées de Maroua, au nord du Cameroun. Mon père, Alhadji Boubaraki, fait

⁴³G, Genette, Figure III, Paris, Seuil, 1972,.., p. 229.

partie de la génération des peuls sédentarisés qui ont quitté leur village natal et se sont installés en ville, diversifiant ainsi leur activité. (p. 27)

Mes frères et sœurs avaient tous arrêté d'aller en classes à la moindre difficulté, que ce soit une mauvaise note, un redoublement ou un désaccord avec un professeur. et cela n'avait soulevé aucun commentaire de nos parents. Les garçons avaient fini par se trouver commis dans le magasin de mon père ou celui d'un de mes oncles, ou ils appartenaient le métier de commerçant sur le tas. Quant aux filles, elles restaient à la maison, s'occupant de leurs toilettes, lisant le Coran et attendant patiemment que notre père leur propose un époux. (p. 35)

Un autre exemple de la narratrice Hindou ou elle a raconté un évènement qui s'est déroulé dans le passé par rapport à l'histoire racontée dans le moment présent :

Le jour où j'ai déserté la maison conjugale, sans destination précise, je n'avais guère imaginé les conséquences de ma fugue qui pour moi et encore moins pour le reste de la famille. N'ayant aucun plan dans la tête, j'ai pris le premier bus venu. Dans les ruelles de la petite ville, je suis entré dans la première concession sans me poser plus de question. Pendant un mis j'ai partagé le quotidien de mes hôtes,... (p. 136)

5-2 La narration ultérieure :

Selon Genette : « récit prédictif généralement au futur »⁴⁴ C'est-à-dire que le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur de l'histoire plus ou moins éloigné. Ce type n'existe pas dans notre corpus

5-3 La narration simultanée :

Pour Genette : « récit au présent contemporain de l'action »⁴⁵. Le narrateur relate son histoire au moment même où elle se produit.

« J'aurais aimé m'en faire une alliée mais le regard qu'elle pose sur moi me l'interdit elle semble me détester avant de me connaître. Elle aussi tournée des femmes de sa famille arborant des sourires de bienséance. » (p. 24)

⁴⁴ G, Genette, Figure III., Paris, Seuil, 1972, p. 229

⁴⁵ Ibid.

5-4 La narration intercalée : Ce type est le plus difficile de la narration allie la narration ultérieure et simultanée ensemble on marque l'absence de ce types de narration dans notre corpus.

6- L'ordre :

Etudier l'ordre du récit c'est démontrer la variation chronologique et le décalage temporel dans le récit entre «le temps de l'histoire » et «le temps du récit ».Elle permet de suivre la chronologie de l'histoire.

Les anachronies narratives peuvent être de deux sortes :

-L'analepse qui consiste à revenir à un événement passé est motionnée sous le nom de « flash-back ».

-La prolepse : Il s'agit donc d'une anticipation sur l'avenir de l'histoire principale.

6-1 L'analepse :

Nous constatons que les analepses sont omniprésentes dans *Les impatientes*. Nous avons dégagé l'analepse suivante :

Nous écoutons en silence, nous contentant de secouer la tête en signe d'acquiescement. Puis safira s'en va accompagnée de sa famille. Les miens ne s'attardent pas non plus. Seules, les femmes qui, selon la coutume, ont été choisies pour m'accompagner dans les premiers jours du mariage, restent. Elles s'installent dans mon nouvel appartement, situé juste en face de celui de ma coépouse. Et c'est Goggo Nenné que revient l'honneur de me conduire dans la chambre. (p.26)

La narratrice raconte ce qu'il passe le jour de son mariage ensuite elle a fait un flash back : « J'ai grandi dans une maison peule, semblable à toutes les autres concessions aisées de Maroua, au nord du Cameroun. Mon père, Alhadji Boubakari, fait partie de la génération des peuls sédentarisés en ville, diversifiant ainsi leur activité. » (p.27)

Ici l'héroïne-narratrice raconte son enfance, son passé dans la maison de son père. Ensuite elle continue de raconter le jour de son mariage :

« La veille du mariage Alhadji issa envoya des dizaines de sacs de noix de cola et de cartons de bonbons et de friandises en vue de la cérémonie qu'on appelle le Tegal » (p. 63)

6-2 La prolepse :

Le narrateur anticipe des événements, se projette et va faire un saut dans le futur. Dans notre corpus *Les impatientes* la prolepse n'existe pas.

7- La vitesse narrative :

Gérard Genette propose cette définition « le rapport entre une durée, celle de l'histoire, mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesurée en lignes et en pages. »⁴⁶

Selon Genette, la vitesse du récit passe par l'analyse et l'évaluation de quatre procédés rythmiques : la pause, la scène, le sommaire, l'ellipse.

7-1 La pause :

Elle désigne les passages où le récit se poursuit alors qu'il ne se passe rien sur le plan de l'histoire, c'est la description :

Le miroir me renvoie un visage pâle sous le maquillage ostentatoire. Mes yeux sont cernés de khôl foncé, d'eye-liner et de mascara sombres ; et mes lèvres redessinées d'un rouge vif. La tête basse, je m'appuie sur le lavabo et tente une dernière fois de me donner une contenance. Il ne faut pas pleurer car les yeux trahissent toujours les faiblesses du cœur, même les plus voilées.
(p.159)

Dans ce passage le personnage narrateur a interrompu la narration, il s'est mis à se décrire.

7-2 La scène :

La scène est marquée par une coïncidence entre le temps du récit et le temps de la narration, La scène figure généralement dans les dialogues, en lisant un dialogue, le lecteur a souvent l'impression que le dialogue se passe devant lui :

« Diddi, comprends-moi. Je ne veux pas finir comme toi. Cette fille après une semaine de mariage est déjà sa favorite.

-As-tu de l'argent ? J'irai dès ce soir consulter l'imam de la grande mosquée, Oustaz Sali. Il te faut des prières et des sacrifices. Qui sait ? Peut-être que sa famille a déjà fait quelque chose et que ton époux est envoûté

⁴⁶Gérard GENETTE, *Figures III*, Paris, Seuil, p, 123.

-on aurait dû commencer par là dès qu'on a été au courant de son projet.
Peut-être, aurions-nous pu empêcher tout ça.

- je m'en rends compte à présent. J'aurais dû y penser. Ne t'inquiète pas, je m'en occupe.

- ne recule devant rien !

-que veux-tu dire par là ?

-qu'ils divorcent !sinon, qu'elle s'en aille à jamais, qu'elle perde la maison ou qu'elle meure ! Au choix Ne te contente pas d'Ostaz Sali. Cherche au moins trois autres marabouts.

-qu'elle meure ? Oh, Safira ! Tu n'iras pas jusqu'au meurtre ? Réagit-elle effrayée.

J'insiste, les poings serrés :

-je ne veux pas finir comme toi. Si elle ne part pas 'alors qu'elle meure !
(p.182)

7-3 Le sommaire :

Le récit sommaire est une narration qui résume et raconte une période assez considérable : des années, des mois et des journées entières, en quelques pages, lignes ou paragraphes. Il provoque un effet d'accélération :« J'ai changé. On dit que je suis malade. Peut-être que c'est vrai. Je ne sais pas je suis trop lasse pour y penser. Pendant neuf moi, j'ai subi ma mélancolie en même temps que ma grossesse» (p.147)

« Pendant le séjour de Ramla à l'hôpital, Alhadji ne lui rendit pas visite. A son retour à la maison, il l'ignora complètement. Pendant les quarante jours que devait durer sa convalescence, il ne daigna pas franchir la porte de son appartement. » (p.231)

Ramla était partie avant l'aube .Elle avait affronté les dangers de la nuit et s'était évanouie dans la nature .Plusieurs rumeurs ont alimenté sa fuite au cours des semaines qui ont suivi. Il parait qu'elle entraînait, depuis des mois des liens étroits via internet avec son frère Amadou, qui travaillait depuis un moment à la capitale ainsi qu'avec son ancien fiancé. Elle aurait aussi suivi en cachet des cours par correspondance. Ella avait emporté ses bijoux en or et se trouverait à présent à Youndé chez son frère. (p.237)

Nous avons remarqué dans ces extraits comment la protagoniste-narratrice a raconté en quelques lignes ce qui s'est passé pendant une durée assez considérable de sa vie.

7-4 L'ellipse :

Est une technique qui permet au narrateur de faire passer sous silence un moment ou un événement du récit. Dans notre corpus *Les impatientes* l'ellipse n'existe pas.

8- La fréquence événementielle :

Genette distingue trois types de relation de fréquence : le mode singulatif, le mode itératif et le mode répétitif.

8-1 Le monde singulatif : le narrateur raconte une fois ce qui se passe une seule fois.

Le mode singulatif est présent dans notre corpus. La narratrice raconte une fois ce qui s'est passé une seule fois.

Le jour où j'ai déserté la maison conjugale, sans destination précise, je n'avais guère imaginé les conséquences de ma fugue ni pour moi et encore moins pour le reste de la famille. N'ayant aucun plan dans la tête, j'ai pris le premier bus venu. Dans les ruelles de la petite ville, je suis entrée dans la première concession sans me poser plus de question. (p.136)

8-2 Le mode répétitif : le narrateur raconte plusieurs fois ce qui se passe une fois.

Dans notre corpus nous constatons la prédominance du mode singulatif et répétitif :

-« Patience, mes filles ! *mynual* ! Telle est la seule valeur du mariage et de la vie. Telle est la vraie valeur de notre religion, de nos coutumes, du *pulaaku*. Intégrez-la dans votre vie future. Inscrivez-la dans votre cœur, répétez-la dans votre esprit ! *mynyal*, vous ne devez jamais l'oublier ! fait mon père d'une voix grave. » (p.15)

-« patience, mes filles ! *mynyal* ! Intégrez-la dans votre vie future. Inscrivez-la dans votre cœur, répétez-la dans votre esprit... » (p.83)

Dans ces deux passages les narratrices écoutent les conseils de leur père

Un autre exemple :

- Un jour, il m'a entraînée dans sa chambre et a voulu m'embrasser !

-quoi ? Fis-je, scandalisée. Et qu'as-tu fait ? Poursuivis-je fébrilement.

-je l'ai repoussé bien sûr, mais il me titrait par le bras. Alors, je l'ai mordu jusqu'au sang et ai réussi à m'enfuir, mais il a promis de s'occuper de moi lors de la nuit de noces. (p.68)

-« Moubarek m'a alors entraînée vers sa chambre. Je me suis débattue pour qu'il me lâche mais il a commencé à m'embrasser sans vergogne. Je l'ai mordu violement... » (p.86)

Dans ces passages la narratrice Hindou raconte plusieurs fois ce qu'est passé une seule fois.

8-3 Le mode itératif : le narrateur raconte une fois ce qu'est passé plusieurs fois. Ce mode n'existe pas dans notre corpus *Les impatientes*.

Comme conclusion, nous dirons que l'analyse de la structure narrative nous a permis de dévoiler les techniques et les mécanismes que l'auteure a employés pour raconter l'histoire.

Nous pouvons constater qu'à travers son roman *Les impatientes*, Djaili Amadou Amal a su raconter un récit autodiégétique à travers les voix de trois narratrices internes.

Le texte est très riche de différents procédés d'écriture. L'auteure a fait recours à différents discours pour rapporter les paroles prononcées par les personnages, tel que le discours narrativisé qui prédomine, car on est dans la narration, le discours transposé style indirecte, le discours transposé style direct, et le discours rapporté. Elle a fait recours aussi à une temporalité variée. On a trouvé que la narration simultanée est le type prédominant car le narrateur est en train de raconter son histoire au moment même où elle se produit.

L'écrivaine a utilisé également des techniques comme l'ordre, l'analepse, le sommaire, la pause tous ces procédés permettent de situer les événements dans le temps. Elle a fait recours aussi à la fréquence événementielle où on trouve le monde singulatif et répétitif.

Chapitre III

Analyse des personnages

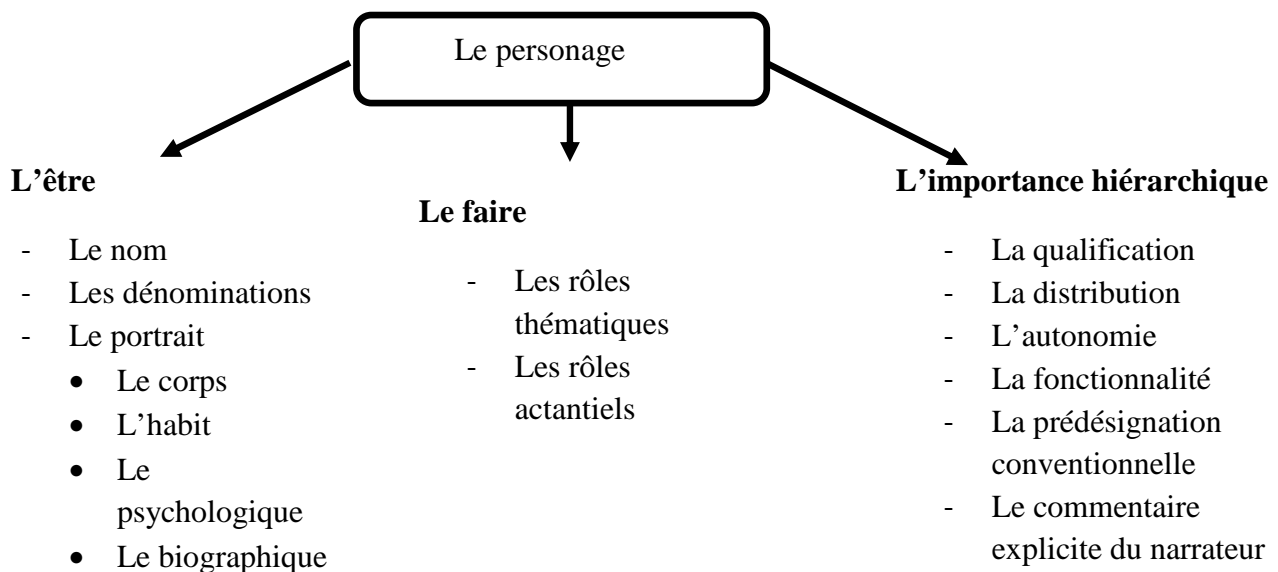
Philippe Hamon considère le personnage comme un signe linguistique qui se constitue d'un signifiant et d'un signifié, c'est-à-dire le personnage « signe » du récit se prête en effet à la même classification que les signes de la langue. Sa théorie qui consiste à analyser le personnage selon le modèle sémiologique, vise à faire du personnage une notion théorique rigoureuse.

III- L'analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon :

Dans sa théorie Philippe Hamon propose trois volets d'analyse qui sont :

- L'être : (nom, dénomination, portrait)
- Le faire : (rôles, fonctions)
- L'importance hiérarchique : (statut et valeur)

L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon est récapitulée dans le schéma suivant par Vincent Jouve dans son ouvrage *Poétique du roman* :



Analyse sémiologique des personnages⁴⁷

I-1 L'être :

I-1-1 le nom :

Hamon voit que le nom est un élément très important, son absence fragiliser le personnage :

⁴⁷ VINCENT Jouve, *Poétique du roman*, Ed, Armand Colin, 2ème édition, p 95

« L'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence Immédiate de déstabiliser le personnage. »⁴⁸Le nom que l'auteur attribue à son personnage est très clair, il reflète sa culture, son statut social. Il fournit des indices sur son sexe, son origine, ses qualités morales, la religion qu'il pratique etc.il joue un rôle important dans la construction du texte littéraire.

I-1-2 la dénomination :

C'est le cas où le personnage a plusieurs affirmations d'une seule d'énonciation.

I-1-3 le portrait :

L'ensemble de signes que l'auteur donne à son personnage comme les vêtements, le corps, la biographie et la psychologie. L'auteur montre le personnage représenté en lui accordant des portraits physiques et moraux.

I-1-3-1 le corps :

L'auteur attribue la forme et l'apparence à chacun de ses personnages donnent plus de détails à leur sujet : taille, forme du visage, beauté, couleur des cheveux et des yeux. C'est la description physique du personnage.

I- 1-3-2 L'habit :

Dans le roman, le personnage a son propre style vestimentaire. Le costume que l'auteur choisit pour son personnage est significatif. Les lecteurs peuvent en apprendre à partir du style vestimentaire, le lecteur peut avoir une idée précise sur l'origine, l'aspect moral et intellectuel du personnage. Des vêtements qui souvent reflètent le statut et l'appartenance sociale du personnage.

I-1-3-3 La psychologie :

L'auteur choisit la psychologie de son personnage en fonction du rôle qu'il occupe. Cela fait de lui une personne heureuse, nerveuse, mélancolique, introvertie. Donc il traite le caractère moral des personnages pour révéler ses sentiments et ses ressenties.

I-1-3-4 la biographie :

Dans la biographie, l'auteur nous raconte le passé de son personnage d'une manière qu'il aide le lecteur d'avoir une idée sur sa vie, sa carrière, l'endroit où il vit etc.

⁴⁸ HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage, in poétique du récit*, Edition Seuil, France, 1977, p. 122

I-2 Le faire :

C'est le rôle et la fonction que les personnages occupent dans l'histoire, que ce soit le niveau du sujet ou de la partie de l'action, donc c'est une analyse, c'est l'analyse des rôles descriptifs et narratifs des personnages dans le récit, il se base sur deux notions fondamentales

I-2-1 le rôle thématique :

L'auteur accorde les rôles à ses personnages en fonction de l'objet qu'il compte nt à développer. Les rôles thématiques sont nombreux : seuls sont pertinents pour la compréhension du roman ceux qui participent des domaines d'action privilégiés par l'intrigue. Ces domaines d'actions, appelés « axes préférentiels » et qui permettent de montrer entre eux les principaux personnages, renvoient à des thèmes très généraux comme le sexe, l'origine géographique, l'idéologie ou l'argent. Selon Hamon, leurs mises en évidence est possible, grâce aux critères suivants :

-**La fréquence** (qu'elles sont les actions les plus récurrentes, dans le roman examiné ?)

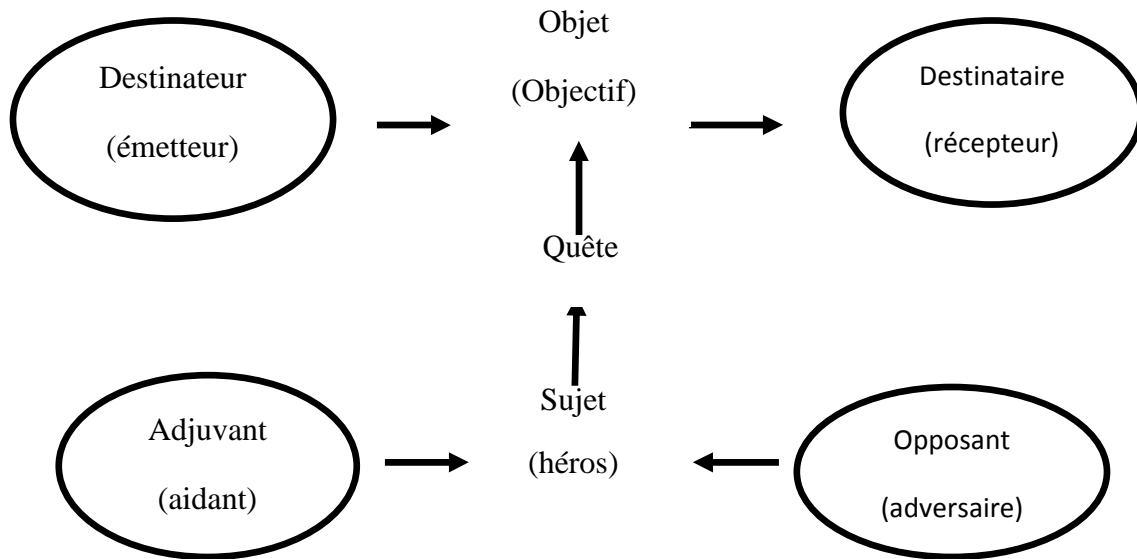
-**La fonctionnalité** (qu'elles sont les actions les plus déterminantes ?)

- **La synonymie** (quelles sont les actions les plus facilement homologables ?)

Si l'axe préférentiel est celui du sexe, les personnages se présenteront à travers les rôles thématiques du sexué ou d'asexué, d'homme ou de femme, d'hétérosexuel ou d'homosexuel. Si l'axe pertinent est celui de l'origine géographique, les rôles thématiques seront alors ceux de l'étranger, de l'autochtone et de l'intrus.

I-2-2 le rôle actanciel :

Ce sont des actions faites par les personnages. Elles affirment le fonctionnement du récit. Nous présentons le schéma actanciel proposé par Grimas :



Le schéma actanciel ⁴⁹

I-3 L'importance hiérarchique :

C'est un procédé pour classer les personnages du roman selon leur importance. Ce procédé nous permet de distinguer le héros des différents personnages. Philippe Hamon propose six critères qui servent à distinguer le héros :

I-3-1 La qualification : ce sont des caractères accordés à un tel personnage, comme les signes particuliers qui lui sont propres et qui attirent l'attention du lecteur : des blessures, des cicatrices etc.

I-3-2 La distribution : elle concerne de nombre d'apparition des personnages. Selon Hamon : « La distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu ». ⁵⁰

Donc elle renvoie au nombre d'apparition d'un personnage, dans un ou plusieurs endroits, à un moment précis ou à des moments différents : c'est-à-dire au début, au milieu ou à la fin du récit.

I-3-3 L'autonomie :

Dans un récit, le héros est souvent autonome, l'autonomie est une marque réservée uniquement à l'héros. Selon Hamon :

⁴⁹https://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_actanciel#:~:text=Le%20sch%C3%A9ma%20actanciel%20comp%20un,ou%20non%20comme%20un%20actant. consulté le 12/5/2022

⁵⁰ HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage, in poétique du récit*, Edition Seuil, France, 1977, P 84

L'autonomie du personnage est souvent, elle aussi, indicateur d'héroïté. A l'instar du héros de théâtre (qui apparaît souvent soit seul, soit avec un faire –vouloir). Le héros de roman ne se signale-t-il pas par une relative indépendante ? Il conviendra donc de s'interroger sur les modes de combinaison entre les différents acteurs...⁵¹

I-3-4- La fonctionnalité: elle renvoie à des actions que fait un personnage dans le roman : « La fonctionnalité d'un personnage peut être considéré comme différentielle lorsque ce dernier entreprend des actions importantes, autrement dit, lorsque il remplit les rôles habituellement réservés au héros». ⁵²

I-3-5 La prédésignation : « La pré désignation conventionnelle se trouve dans certains romans très codifiés où le héros se définit par un certain nombre de caractéristiques imposées par le genre dont relève le texte étudié. »⁵³

I-3-6 Le commentaire explicite du narrateur : d'après le commentaire le narrateur peut attribuer le statut du héros à un de ses personnages du récit :

Le narrateur peut user de son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque, tel acteur sera ainsi désigné comme « notre héros », « cet individu exceptionnel », etc... en face de figures qui recevront, au contraire, les qualifications d'« ignoble » ou de « misérable ». ⁵⁴

II- Analyse sémiotique des personnages principaux dans le roman *Les impatientes* :

II-1 Ramla :

Pour étudier les héroïnes- narratrices d'un point de vue sémiologique, nous commençons par l'analyse de l'être, du faire et de l'importance hiérarchique de Ramla.

II-1-1 L'être de l'héroïne Ramla :

Selon Philippe Hamon l'analyse de l'être du personnage consiste en les éléments que nous allons analyser :

⁵¹ HAMON Philippe, Op. cit page,84

⁵² HAMON Philippe, Op. cit page,88

⁵³ Ibid p 89

⁵⁴ id, p.89

-Le nom :

Elle s'appelle Ramla. Ce prénom est d'origine africaine. C'est un prénom peu populaire, pouvant être porté par une personne de sexe féminin. Caractère du prénom Ramla : Ramla est un individu généreux. Empathique, Ramla est d'ailleurs à l'écoute et en demande d'affection. Ramla est généralement de nature sincère, mais peut aussi se montrer trop intrusive.

-Le portrait, le corps, l'habit, et les accessoires :

Ramla a dix-sept ans. Elle est présentée comme étant très belle selon les critiques de son entourage :

Je vais vous décrire Ramla, la mariée, Ramla la belle, la brune, la gracieuse, incomparable à toute autre femme. Elle a trois parties noires, trois blanches, trois potelées et trois fines. Des gencives noires, des cheveux de jais et ses yeux noirs. Des dents blanches, des yeux blancs et des paumes de main blanches. Elle est fine de taille, on dirait une guêpe ! Elle a le cou fin, on dirait la fille d'une girafe. Et ses pieds aussi sont fins. Elle est potelée des pommettes, des bras et des fesses. Ramla, la belle, l'incomparable...
(p.160)

Un autre exemple :

« Vraiment Ramla, quelle beauté ! Ta peau est de plus en plus douce. Et ton corps embaume. » (p.58)

Concernant l'habit elle porte de beaux vêtements, elle paraît toujours élégante comme une mariée avec des tatouages de henné et des accessoires :

Ramla est belle. Son profil se découpe dans la lumière du jour, qui illumine sa peau soyeuse. Vêtue d'un nouveau pagne brodé, elle porte de magnifiques bijoux en or. Ses chaussures à talons hauts sont assorties à son sac à main. Elle a dû renforcer ses tatouages au henné noir car les dessins se détachent joliment sur son teint clair. Élégante, bien maquillée, ... (p.175)

Son habit conforme à celui de la société et les traditions africaines. Cela fait partie de l'identité africaine. Concernant le henné c'est une marque de la civilisation africaine : « la veille du mariage elle achève son travail en passant une journée entière à tatouer sur mes bras, mes jambes, mon buste et même le dos, des motifs au henné noir. Sur ma peau claire, les dessins sombres offrent un bel effet. » (p 58.59)

-La psychologie de l'héroïne Ramla :

Nous arrivons à la psychologie de notre protagoniste, Ramla est une jeune fille rêveuse et ambitieuse, elle est pleine de rêve : « et j'expliquais aux femmes de la famille mon ambition de devenir pharmacienne » (p.33). Une fille rêveuse qui veut vivre l'amour et ses rêves avec une liberté totale. Elle veut casser toutes les chaînes, les lois et les traditions de sa société. Elle espère vivre un doux rêve en se mariant avec Aminou, le meilleur ami de son frère. « Enfin ! Et pour moi, c'était un doux rêve. Bientôt, lui et moi, nous allons nous marier. Bientôt, dans quelques années, à l'université de Tunis, lui deviendrait ingénieur et moi, pharmacienne. » (p 39). Mais malheureusement, ce rêve ne dura pas longtemps car elle découvre que son père et son oncle ont déjà décidé d'accorder sa main au vieux notable local, Alhadji. Cet homme plus âgé l'a remarquée alors qu'elle était sur le chemin de l'école. Éblouie par sa beauté, il est également fier que sa deuxième épouse soit éduquée et parle le français couramment.

Tiens ! Je t'emmènerai à la Mecque cette année et, comme tu es aussi instruite, tu viendras avec moi lors de mon prochain voyage en Europe. Le mariage se fera rapidement. J'aurais voulu plus tôt encore mais je comprends que tu désires terminer l'année scolaire. Tu es en Terminal, c'est très bien ! Tu es une intellectuelle que je pourrai présenter lors des cérémonies officielles. Tu me feras honneur, c'est vraiment bien ! (p .45)

Cela l'a transformé en une personne soumise, car elle ne pouvait pas être contre la volonté de son père. Les femmes n'ont pas le droit de réclamer ou de refuser : « je ne l'avais pas choisi. On ne me laisse pas le droit de l'accepter ou de refuser. Il était donc inutile qu'il me plaise ou non. » (p. 45)

Dans la maison de son époux elle était toujours triste. C'est une personne sympathique et aimable malgré la tristesse qu'elle a cachée : « C'est une fille calme, introvertie. Dans ses yeux, je suspends souvent une pointe de tristesse que je refuse de voir » (p.187)

Mais à la fin du roman nous trouvons que Ramla a réussi à s'enfuir. Donc malgré qu'elle ne pouvait pas refuser le mariage mais elle a continué son rêve et son ambition.

-La biographie :

Comme nous l'avons cité dans la biographie, l'auteure nous raconte le passé de son personnage d'une manière qu'il aide le lecteur à avoir une idée sur sa vie, sa carrière, l'endroit où il vit, etc. Dans la première partie, l'auteure nous raconte l'enfance de Ramla dans le but de décrire la maison, les habitudes, et aussi le lieu où elle a grandi.

J'ai grandi dans une maison peule, semblable à toutes les autres concessions aisées de Maroua, au nord du Cameroun. Mon père, Alhadji Boubakari, fait partie de la génération des peuls sédentarisés qui ont quitté leur village natal et se sont installés en ville, diversifiant ainsi leur activité. C'est aujourd'hui un homme d'affaires comme le sont ses frères. Cependant, il a conservé à Danki, son village d'origine, un cheptel de bœufs qu'il a confiés à des bergers encore attachés à la tradition de la transhumance. Car le bœuf fait le peul. Et ma famille ne déroge pas à la règle. (p .27)

II-1-2 Le faire :

Arrivant au deuxième point qu'est le faire, il contient deux éléments : les rôles thématiques et les rôles actanciels.

-Les rôles thématiques :

Concernent le rôle thématique, Le personnage féminin Ramla dans le récit a un rôle thématique essentiel, elle figure clairement comme un personnage principal qui joue un grand rôle dans l'histoire. Ramla est une jeune fille qui étudie en terminale scientifique, rêveuse, veut terminer ses études et travailler pharmacienne. Elle est représentée comme une femme africaine vivait au nord du Cameroun ou la femme est comme un objet elle appartient au mari, au père, aux oncles, à la belle famille. Elle est représentée aussi comme une femme de foyer, une mariée car elle a épousé Alhadji le mari de Safira. Ramla représente la rébellion, la révolte de la femme africaine qui refuse d'être un objet, elle veut vivre sa liberté et sa vie et se marier avec l'homme qu'elle a choisi. Elle est différente des autres filles de sa société : « Moi, je suis différente. Je l'ai toujours été. Pour ma mère, c'est comme si j'étais une extra-terrestre. » (p.33). Elle se révolte contre les injustes de la société pour changer sa vie et défendre ses droits.

- **Les axes préférentiels :**

-L'axe préférentiel de la société :

L'héroïne Ramla vit dans une société dont laquelle elle souffre de ses lois injustes, elle se révolte pour se libérer, elle réclame son droit d'étudier, de travailler et d'épouser l'homme qu'elle a choisi.

-L'axe préférentiel de la famille :

Ramla vivait dans une famille où la femme est un objet elle n'a pas le droit de se réclamer, d'accepter ou de refuser un époux : « Je ne l'avais pas choisi. On ne me laissait pas le droit de l'accepter ou de refuser. Il était donc inutile qu'il me plaise ou non. » p 45 son oncle accorde sa main à un homme riche pour des intérêts personnels. Sa famille ne la soutient pas dans ses rêves ou ses décisions. Ramla se rebelle contre sa famille et ses traditions et ses lois. Car la femme au sein de la famille n'a aucun rôle que d'être soumise à son époux.

Et j'expliquais aux femmes de la famille mon ambition de devenir pharmacienne, ce qui les faisait rire aux éclats. Elles me traitaient de folle et vantaient les vertus du mariage et de la vie de femme de foyer. Quand je renchéris sur l'épanouissement qu'une femme trouverait dans le plaisir d'avoir un emploi, de conduire sa voiture, de gérer son patrimoine, elles interrompaient brutalement la conversation en me conseillant de redescendre sur terre et de vivre dans la vraie vie. Pour elles, le plus grand bonheur était de se marier à un homme riche. (p.33 34)

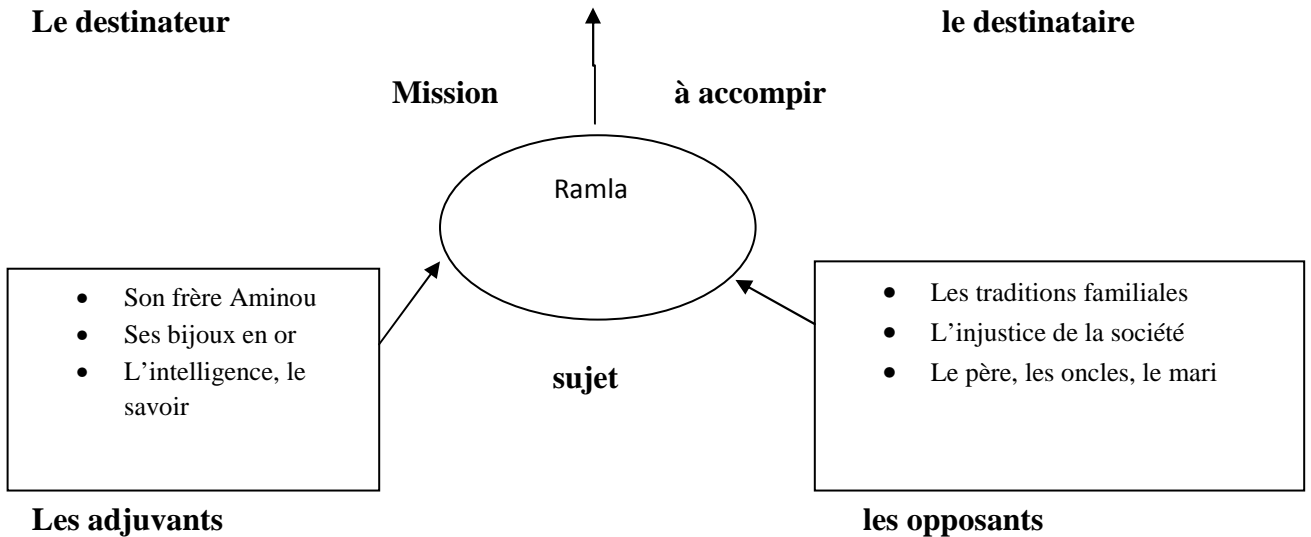
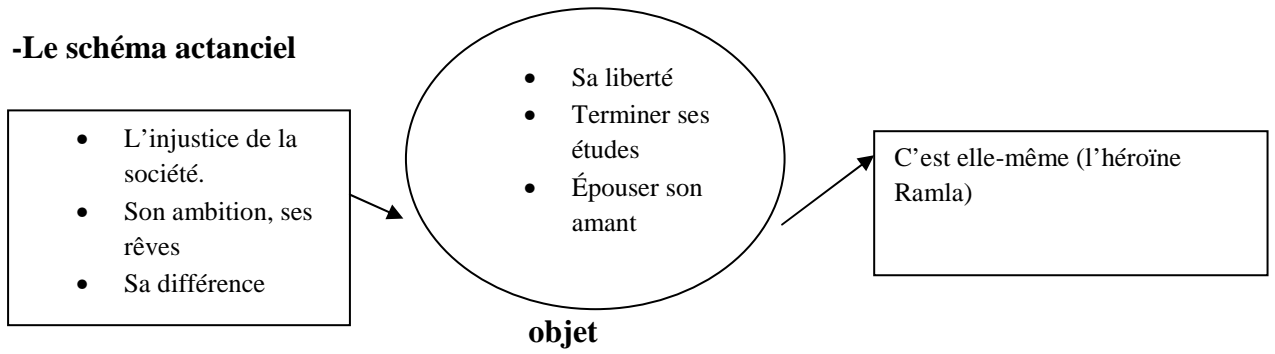
Seul son frère Amadou qui la soutient et dit non à son père : « mais enfin, Baaba, coupa Amadou. Le monde a changé ! Les filles ont le droit... » (p .48) mais même lui il ne pourra rien faire il n'a pas le droit de se réclamer.

Concernant sa mère, elle ne la soutenait pas car si elle l'aidait, elle sera punie par son mari : « Tu feras ce que ton père et tes oncles te diront. D'ailleurs, as-tu le choix ? Épargne-toi des soucis inutiles, ma fille. Épargne-moi aussi, car ne te leurre pas, la moindre de tes désobéissances retombera invariablement sur ma tête. » (p.43)

-L'axe préférentiel de la vie conjugale :

L'héroïne Ramla n'accepte pas d'être une femme de foyer où une épouse dont le rôle se limite à faire plaire son mari. Elle n'accepte pas d'être soumise à lui, elle veut avoir ses droits : la liberté le travail le choix du conjoint. Elle veut être une femme libre.

-Le schéma actanciel



Ramla est le sujet de l'action, elle a une mission à accomplir celle de se libérer, de terminer ses études, devenir pharmacienne, et se marier avec son amant Aminou. Or elle n'arrive pas à faire ça car elle est mariée de force à un homme riche et selon les traditions de la famille et les lois de la société elle n'as pas le droit de se réclamer. Mais après le mariage elle se révolte, elle est aidée par son frère Amadou, suivre des cours en cachette, vend ses bijoux en or et grâce à son intelligence et son savoir elle a fui chez son frère pour réaliser ses rêves et son ambition.

II-1-3 L'importance hiérarchique :

Comme nous avons cité plus haut, l'importance hiérarchique sert à dégager et analyser les critères de 'l'héroïté' du personnage.

Pour le cas de notre corpus, Ramla est l'héroïne de son l'histoire comme Hindou et Safira, elle se distingue des autres protagonistes par :

- **La qualification différentielle :** qui se manifeste par les caractéristiques attribuée à Ramla et qui la différencient des autres. Ramla est une jeune fille intelligente, cultivée, elle parle le français, instruite : « Pour l'instant, je suis la plus instruite de mes sœurs. Seuls mon frère, Amadou, étudiant à l'université, est assidu dans ses études et refuse obstinément de s'engager

dans le commerce parental » (p.36). D'ailleurs Alhadji a demandé sa main pour cette raison : « Tu es en Terminal, c'est très bien ! Tu es une intellectuelle que je pourrai présenter lors des cérémonies officielles. Tu me feras honneur, c'est vraiment bien ! » (p.45)

- La **disruption différentielle** :

Ramla en tant que personnage principal et l'histoire tourne autour d'elle, elle occupe une place très importante dans le récit, elle est omniprésente dans le récit car c'est elle la narratrice.

- **L'autonomie** :

Concernant l'autonomie on trouve que l'héroïne Ramla est autonome et indépendante dans ses décisions et ces actions. Elle est toujours le sujet de l'action.

- **La fonctionnalité** :

Ramla est fonctionnelle dans le récit, elle a des rôles et des actions très importants qu'elle arrive à les accomplir et à changer les choses. D'abord elle est instruite et intellectuelle, c'est la seule parmi ses sœurs qu'elle a étudié. C'est une fille différente des autres qu'elle cherche à se libérer. Elle a arrangé en secret pour s'échapper de la maison de son époux.

Ramla était partie avant l'aube. Elle avait affronté les dangers de la nuit et s'était évanouie dans la nature. Plusieurs rumeurs ont alimenté sa fuite au cours ses semaines qui ont suivi. Il paraît qu'elle entretenait, depuis des mois, des liens étroits via internet avec son frère Amadou, qui travaillait depuis un moment à la capitale ainsi qu'avec son ancien fiancé. Elle aurait aussi suivi en cachette des cours par correspondance. Elle avait emporté ses bijoux en or et se trouverait à présent à Yaoundé chez son frère. (p.237)

Donc elle arrive à se libérer pour atteindre ses rêves.

- **le commentaire explicite du narrateur** : dans ce roman il n'y a pas de commentaire explicite du narrateur.

II-2 Hindou :

On passe maintenant à l'analyse de la deuxième héroïne : Hindou. Elle-même la narratrice de son histoire.

On commence par l'être qui contient les éléments suivants :

II-2-1 L'être :

-Le nom : elle s'appelle Hindou

-Le portrait, l'habit et les accessoires

Jeune fille sage, réservée et docile : « Hindou était en âge de se marier et, dans la famille, on admirait son caractère tranquille et soumis » (p.68), elle est la demi-sœur de Ramla, de qui elle n'a été proche que dans leur plus tendre enfance. Nées la même année, elles se sont éloignées à cause des querelles de leurs mères.

Nous n'avons jamais été aussi proches que devraient l'être des sœurs, même si nous sommes nées la même année et avons été inscrites à l'école ensemble. Les premières années d'innocence, elle avait été ma meilleure amie. Mais au fur et à mesure que nous grandissions, nous avons pris chacune fait et cause pour nos mères respectives dans les querelles qui les opposaient sans cesse. (p.66)

Contrairement à sa sœur Ramla elle, n'est pas instruite.

Concernant l'habit, c'est une femme africaine elle porte de beaux vêtements, des accessoires, et des tatouages de henné « sur nos mains et nos pieds, des tatouages au henné. » (p102.103), c'est une tradition africaine qui fait partie de l'identité africaine.

-La psychologie :

Hindou est une fille calme, sage et soumise : « dans la famille, on admirait son caractère tranquille et soumis » (p.68)

Elle est mariée de force à son cousin Moubarak, qu'elle déteste, car c'est un être moqueur, violent, alcoolique, fainéant et violeur de surcroît. Il l'a frappée et violée quotidiennement. Elle a enduré toutes sortes de violence qu'aucune autre femme ne peut tolérer... Elle était triste, désespérée de cette situation. Elle ne trouvait aucun ne soutient ni de la part de sa famille ni de la part de sa belle-famille. Pour eux c'était normal qu'un homme frappe et viole sa femme. A cause des souffrances qu'elle a endurée elle est devenue indifférente et après folle.

J'ai changé. On dit que je suis malade. Peut-être que c'est vrai. Je ne sais pas. Je suis trop lasse pour y penser. Pendant neuf mois, j'ai subi ma mélancolie en même temps que ma grossesse. Des violences infligées, je suis sortie les nerfs à fleur de peau. Au moindre bruit, je sursaute. Mon estomac

ne se dénoue plus. La tristesse des premiers jours a fait place au mutisme et à la dépression. Je ne parle plus, ne sors plus de ma chambre, les rideaux sont toujours baissés. (p.147)

Dans un autre passage elle déclare : « On confirme que je suis folle. On commence à m'attacher. Il paraît que je cherche à fuir. Ce n'est pas vrai. Je cherche juste à respirer. » (p.151)

-La biographie :

Ramla et Hindou sont nées à l'intérieur d'une « concession », une grande demeure (d'où rien ne filtre jamais), où sont installés dans des appartements dissemblables des quatre épouses de leur père et leurs enfants. La vie dans cette concession est rythmée selon les seules volontés du chef de la famille. Les garçons du père sont élevés selon les préceptes du patriarcat, avec une prééminence manifeste sur les filles, sur leur mère. Cette concession fonctionne ainsi à l'image d'un grand échiquier : « la société musulmane définit la place accordée à chacun », chaque membre de la famille connaît son rôle, ses droits et ses devoirs. Rien ne doit jamais perturber cette harmonie ; un seul pas de côté de la partie est terminée, les femmes finissent répudiées, hors-jeu. Le plus grand des malheurs.

II-2-2 Le faire : c'est l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé. Ces rôles peuvent être répartis sur deux axes :

-Le rôle thématique :

Le rôle thématique à travers le personnage féminin d'Hindou c'est la femme stéréotype dans la société. Elle joue le rôle de la femme soumise qui adhère aux lois de la société et accepte la soumission et la patience : « Mais rien ne semble marcher ! Rien ne détourne Moubarak de ses mauvaises habitudes. Ni les herbes ni les prières ni ma soumission et encore moins pas patience. » (p.125). Hindou accepte d'être soumise selon les conseils de son entourage.

- **Les axes préférentiels :**

-L'axe préférentiel de la vie conjugale :

Concernant sa vie avec le mari elle est représentée comme une esclave, elle souffre tous les jours de la violence de son mari qui l' toujours a violé et insulté : « Pour lui, je suis donc devenue sa chose. Sur moi, il se défoule de son trop-plein de colère et de rancœur envers son

père » (p.127), elle accepte la soumission et la patience car elle n'a pas le choix. « Je lui devais soumission et respect. » (p.99)

-L'axe préférentiel de la famille :

Hindou est victime des traditions de sa famille, de l'autorité de son père, de ses oncles, et de la soumission de sa mère. Tout le monde connaît le caractère de son mari mais personne n'osera l'aider. Elle essaie à de multiples reprises de supplier son père de l'aider mais elle n'obtiendra pas gain de cause : on taxe ses suppliques de « caprices » et on lui dit d'être patiente et de faire honneur à la famille. Elle est donc obligée d'être soumise :

Une fois, mon époux m'a donné un coup de poing qui m'a assommée. Et je suis tombé inconsciente sur le *canari*, la jarre dans laquelle on conserve l'eau pour qu'elle reste fraîche. Celle-ci s'est brisée sous mon poids et m'a entaillé profondément le bras. Sans s'inquiéter, Moubarak est sorti et n'est rentré qu'au petit matin. J'ai repris connaissance au milieu de la nuit, des fourmis pleines des cheveux, le corps en feu et le pagne souillé de sang coagule. Je t'ai fait appeler, ma tante, et je me suis confiée à toi. Tu m'as juste exhortée à plus de patienter. Je me suis aussi confiée à ma belle-mère mais elle aussi m'a demandé de patienter. (p.138)

Au sein de sa belle-famille elle joue le rôle de la femme stéréotype qui accepte tout : « les jours et les nuits se succédaient et se ressemblaient dans la monotonie de la grande concession de mon oncle. Je respectais les habitudes familiales, immuables depuis les lustres. » (p .99)

-L'axe préférentiel de la société :

Hindou vivant dans une société où le mariage précoce et forcé est autorisé. L'avis de la fille concernant le choix du conjoint n'était pas pris en considération. Seul le père ou les oncles ont le droit d'accorder la main de la fille à la personne qu'ils veulent, et la fille doit être soumise à la volonté de son père ou ses oncles. L'héroïne Hindou est donc soumise à ses lois injustes qui font d'elle une femme sans volonté.

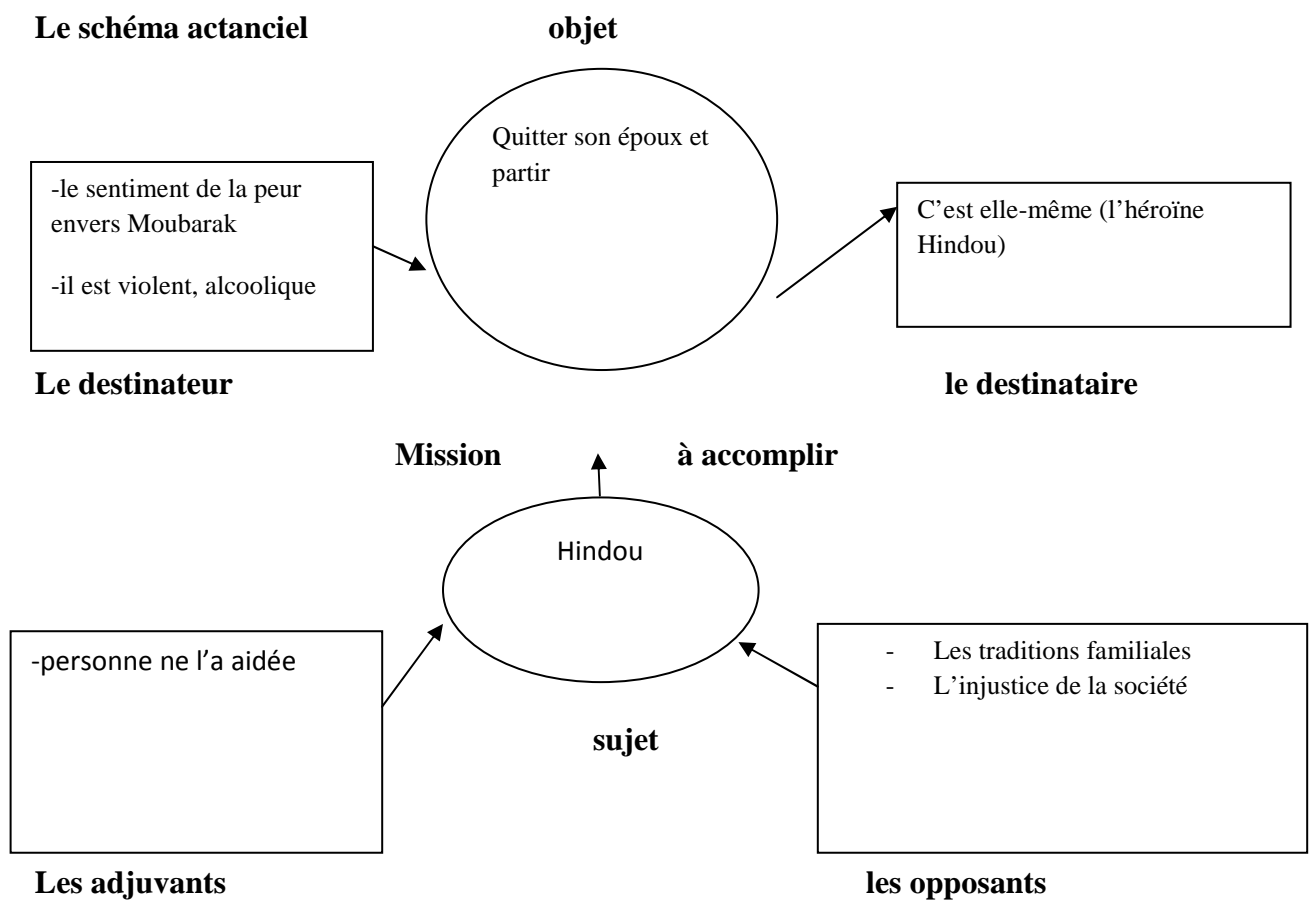
-L'axe préférentiel de la maternité :

Concernant sa relation avec sa mère, elles ne sont pas proches et c'est le cas dans toute la famille. Il y avait de la distance entre les filles et leurs mères. On a trouvé que la mère aussi dans la société africaine souffre et elle est toujours soumise, son rôle vers sa fille se limite à conseiller cette dernière d'être soumise à son époux et de patienter. Sa mère lui raconta sa

propre histoire elle est aussi victime d'un mariage précoce et forcé. Pour elle la fille doit supporter et accepter la souffrance parce que tout simplement c'est une fille et dans cette société injuste la femme n'a pas le droit de réclamer. Elle doit vivre sous l'autorité de son père, de ses oncles et de son mari :

Il est difficile le chemin de vie des femmes, ma fille. Ils sont brefs, les moments d'insouciances. Nous n'avons pas de jeunesse. Nous ne connaissons que très peu de joies. Nous nous trouvons le bonheur que là où nous le cultivons. A toi de trouver une solution pour rendre ta vie supportable. Mieux encore, pour rendre ta vie acceptable. C'est ce que j'ai fait, moi, durant toutes ces années. J'ai piétiné mes rêves pour mieux embrasser mes rêves. (p. 121)

Donc selon sa mère la femme doit faire tout pour satisfaire son époux et pour rendre sa vie supportable car c'est ça le chemin de la fille.



Hindou est le sujet de l'action. Elle est mariée à son cousin Moubarak. Ce dernier est un mauvais jeune, il est alcoolique et violent, il l'a toujours frappé et violé, elle a peur de lui. Hindou a voulu quitter son époux, elle ne réussit pas à obtenir son objectif malgré l'effort

qu'elle a fait. Elle finit de devenir malade et folle. Elle de l'aide de la part de sa famille car selon les traditions familiales la fille n'a pas le droit de réclamer elle est obligée d'être soumettre et patiente.

II-2-3 L'importance hiérarchique :

Comme nous avons cité plus haut, l'importance hiérarchique sert à classifier les personnages dans le roman et dégager le héros de l'histoire. Pour le cas de notre corpus, Hindou est l'une des héroïnes de l'histoire comme Ramla et Safira elle se distingue des autres protagonistes par :

- La qualification différentielle :

À la différence de sa sœur Ramla, l'héroïne Hindou n'as pas de caractère qui la différencie. C'est une jeune fille calme soumise elle n'est pas instruite, n'a pas de rêves ni ambitions. Comme les filles de sa société, elle reste à la maison et attend son mariage avec l'homme que choisit son père.

- **Disruption différentielle** : Hindou est un personnage principal elle est omniprésente dans toute l'histoire.

- **L'autonomie** : Concernant l'autonomie on trouve que l'héroïne Hindou est autonome et indépendante. Elle est toujours le sujet de l'action .Malgré sa soumission et ses tentatives pour changer sa condition.

- **La fonctionnalité** : Hindou est fonctionnelle dans le récit, elle a des rôles et des actions très importants .Elle était une femme soumise qui a subi des violences insupportables de son mari. Son mariage se révélera un véritable chemin de croix, entre trahison, coups et viol conjugal. Elle fugue pendant un mois, mais est retrouvée par sa famille. Elle tombe enceinte après un an de mariage et accouche d'une fille. Peu à peu, sa douleur se transforme en folie dans laquelle elle s'enferme pour se protéger de la dureté de son existence. « On confirme que je suis folle. On commence à m'attacher. Il paraît que je cherche à fuir. Ce n'est pas vrai. Je cherche juste à respirer. » (p.151)

- **le commentaire explicite du narrateur** : dans ce roman il n'ya pas de commentaire explicite du narrateur. C'est la narratrice qui raconte sa propre vie.

II-3 Safira :

Arrivant maintenant à analyser la troisième héroïne de notre corpus **Safira**.

II-3-1 L'être :

Commencent par l'être, nous allons analyser le nom, le corps et la biographie.

-Le nom : L'héroïne de troisième chapitre s'appelle Safira. Selon notre recherche nous avons trouvé que ce prénom est d'origine pakistanaise. Il signifie « comme un saphir »

-Caractère de la femme qui porte le prénom de Safira: Une personnalité déterminée, c'est ce que dit Safira. Un peu stricte et laborieuse, elle est en demande de défi. Elle est rigoureuse, mais parfois elle a tendance à paraître trop dure. Elle se pose le défi sans en avoir la tête et elle atteindra les objectifs qu'elle s'est fixés. Notez qu'elle est une enfant qui n'aime pas l'audio. Parents d'une petite Safira, pour qu'elle se développe, on passera de bons moments avec elle à travers des activités d'apprentissage ludiques. L'attention, en revanche, peut se montrer trop étudiante. Il faut donc veiller à l'encourager à s'amuser, et faire preuve de légèreté avec elle pour l'aider à se détendre et apprécier les moments de calme.⁵⁵

-Dénomination :

Après le mariage de son époux, elle devient la *daada-saree*. Ce terme veut dire la première épouse c'est elle la maîtresse de la maison. « *La daada-saree* est la maîtresse du foyer...elle est le pilier de la maison et de toute la famille » (p. 162.163)

-Le portrait, le corps, les accessoires :

Safira est la première femme d'Alhadji Issa, qu'elle a épousé il y a vingt ans elle a eu six enfants : « J'ai vécu six grossesses qui ont eu raison de mon ventre plat d'autrefois » (p. 177), âgée de trente-cinq : « Tu as trente-cinq ans. Tu n'es pas vieille. » (p.167)

Pour l'habit, on trouve que le henné dans le mariage est une tradition ancestrale. Les femmes portent aussi des bijoux, des accessoires et des beaux vêtements.

Pendant le mariage de son mari elle porte un nouveau pagne :

Je suis revenue d'un nouveau pagne que Halima a récupéré de justesse chez le couturier. Un pagne écarlate, brillante de sois fine souvenir de mon récent voyage à Dubai mes bijoux en or étincellent sous la lumière artificielle des lampes fluorescentes. » (p.159)

⁵⁵<https://www.laboiterose.fr/fr/prenoms/safira#:~:text=Caract%C3%A8re%3A%20Une%20personnalit%C3%A9%20d%C3%A9termin%C3%A9e%20c,elle%20s'est%20fix%C3%A9s.>

Après l'arrivée de sa coépouse, elle a décidé de faire un changement de ses vêtements : « je me faisais belle m'offrais de nouveaux pagnes je devenais hardie dans le choix de mes sous-vêtements sensuels je n'hésitais même plus à arborer des colliers des riens en perles j'achetais des chemises de nuit de plus en plus osés » (p.222)

-Le corps : d'après Ramla, elle est belle aussi : « c'est une femme à la trentaine épanouie d'une grande beauté » (p. 23) elle affirme aussi : « Ma coépouse est parée telle une mariée. Un pagne étincelant, des belles tresses, les mains et les pieds ornés de tatouage au henné » (p.24)

-La psychologie de l'héroïne Safira :

Elle est très jalouse et désespérée et ne cachait pas sa tristesse quand son mari a épousé Ramla : « je ravale mes larmes levé les yeux au ciel pour les empêcher de couler » (p. 157)

Et comme Ramla la montre : « ses lèvres affichent un léger sourire qui ne cache pas la tristesse de ses yeux, on dit qu'elle a fait une dépression à l'annonce de mariage, qu'elle a passé des journées entières à pleuré » (p.24)

Dans un autre passage : « Des larmes silencieuses coulaient sur mes joues sans que je pusse les retenir bien sur je n'aimais pas que ma coépouse voie ma tristesse » (p.170)

Cette femme n'accepte pas de partager son mari avec une autre fille après vingt ans de mariage e : « je ne le supporterai pas je ne pourrai pas le partager » (p.166)

Safira se lance dans une guerre larvée contre sa « coépouse » et rumine en silence sa propre révolte. :

Mon frère Hamza se présente le premier. D'une voix froide, je lui explique ma décision. Il ira voir notre lointain oncle, celui qui est marabout et vit à WouroIbbi, une bourgade de la région de Maroua. Je ne veux pas seulement faire revenir mon époux à de meilleurs sentiments et être sa favorite. Je veux que mon oncle me débarrasse de ma rivale. Car il n'est pas question pour moi de partager mon mari. (p 177.178)

« Je décide de tenir un conseil de guerre je convoque mon état-major » (p.176)

« Je n'arrêtais pas de montrer des coups contre Ramla » (p.221)

Au contact avec sa coépouse, elle a décidé d'ailleurs de s'instruire, d'apprendre à lire et à écrire. Elle passe même le permis de conduire.

Je tenais désormais à être une femme instruite-comme elle ! J'avais supplié Alhadji de me laisser suivre des cours d'alphabétisation, et il avait accepté, quoique moqueur. Une institutrice venait régulièrement à la maison me donner des leçons quelques heures par semaine. Je me montrais assidue et persévérante. Chaque fois que je prenais congé de mon professeur, je m'appliquais pendant des heures à écrire et à essayer de déchiffrer. Mes enfants, amusés mais solidaires et fiers, m'aidaient autant que possible. Au fil des mois, je pouvais utiliser mon téléphone et envoyer des messages. Tous ces progrès me galvanisaient. Quand Ramla émit l'idée d'apprendre à conduire, je sautai sur l'occasion et me joignis à elle. Alhadji avait fini par accepter à la condition que nos permis de conduire ne nous soient utiles qu'en cas d'urgence. » (p .219.220)

Elle était hypocrite avec sa coépouse : « les sourires d'une coépouse ne sont que pure hypocrisie » (p.220)

Elle a volé l'argent de son mari pour faire des problèmes à sa coépouse mais elle va regretter après.

Mais quand sa coépouse est partie, elle devient malheureuse « Ramla était partie comme je l'avais tant souhait alors pourquoi ce pincement au cœur ? Pourquoi cette envie subit de pleurer ? Pourquoi ces sentiments d'avoir perdu un proche ? » (p. 234). Finalement elle a affirmé qu'elle ne déteste pas Ramla elle déteste la polygamie.

-La biographie :

Pour ce personnage il n'y a pas de biographie, l'auteure raconte sa vie au présent, elle ne dit rien sur son passé, son enfance ou sa famille.

II-3-2 Le faire :

-Le rôle thématique :

Cette troisième héroïne a un deux rôles thématiques dans le roman. La soumission et la rébellion. Elle est donc présentée comme l'image qui associe les deux images des héroïnes précédentes Ramla et Hindou. Au début elle était soumise, elle a accepté le mariage de son époux avec une jeune fille, c'était donc le rôle de la femme stéréotype dans la société qu'est était soumise, ensuite elle a pris conscience d'une nécessité d'une révolte et d'un changement dans sa vie, elle s'est révoltée. Et se lance dans une guerre contre sa coépouse. Elle est capable de faire tout pour faire fuir Ramla : « Je veux seulement qu'elle parte ! Immédiatement ! Qu'Alhadji la répudie ! » (p. 178)

Elle présente donc le rôle de la rébellion, de la révolte, qui ressemble à celui de Ramla, de la femme qui se révolte pour avoir ses droits. Elle se lance dans une guerre en silence contre sa coépouse et elle a réussi enfin à la faire fuir, elle est sûre de sa volonté, elle a une personnalité forte ; maintenant elle peut expulser toute autre femme que son mari épouse. Car sa révolte est contre la polygamie : « Je suis à présent sûre de moi et de ma place. Je ne laisserai jamais personne la prendre. Je reste sereine. Peu importe l'épouse qui viendra, je lutterai. Peu importe ses armes, je gagnerai encore la bataille. » (p .239)

- **Les axes préférentiels :**

- L'axe préférentiel de la vie conjugale:**

Safira est la première épouse d'ELAlhadji. Après le mariage de ce dernier avec Ramla elle est devenue la *daada –sarré* c'est-à-dire la maîtresse de la maison c'est elle qui la domine. « C'est toi la *daada-saaré*. Tu le resteras toujours et définitivement, même si ton mari en épouse dix autres, et c'est une lourde responsabilité. Safira, la *daada-saarée* est la maîtresse du foyer...elle est le pilier de la maison et de toute la famille » (p .162 .163)

Elle était soumise à son époux et n'osait pas discuter avec lui de ses droits. D'ailleurs, elle n'as pas le droit de refuser son mariage avec une autre car c'est l'habitude. Donc elle fait tout ce qu'elle peut pour plaire à son époux :

Pendant mon *defande*, je faisais nettoyer à fond son appartement, mettant de nouveaux draps en soie ou en coton fin. Je lui préparais des bains parfumés, et je n'hésitais plus à le suivre jusque dans la salle de bains pour bavarder gaiement et le frottons d'une éponge douce. A la sortie du bain, je l'essuyais comme un enfant et le massais longuement d'une huile différente chaque soir. Toutes ces attentions lui plaisaient, et il me le faisait savoir. (p .223)

- L'axe préférentiel de la société**

Comme Ramla et Hindou l'héroïne Safira vivait dans une société dont elle souffre de ses lois injustes. Cette société qui se voit la femme qu'un objet , son rôle est seulement de faire satisfaire son époux. Dans cette société la polygamie c'est un droit de l'homme : « la polygamie est normale et môle indispensable pour le bon équilibre du foyer conjugal. Tous les hommes importants ont plusieurs épouses. Même les plus pauvres en ont. » (p. 172)

Safira est donc soumise à la volonté de son épouse quand il a épousé Ramla pas seulement cela elle a préparé pour son mariage et doit recevoir sa coépouse joliment en

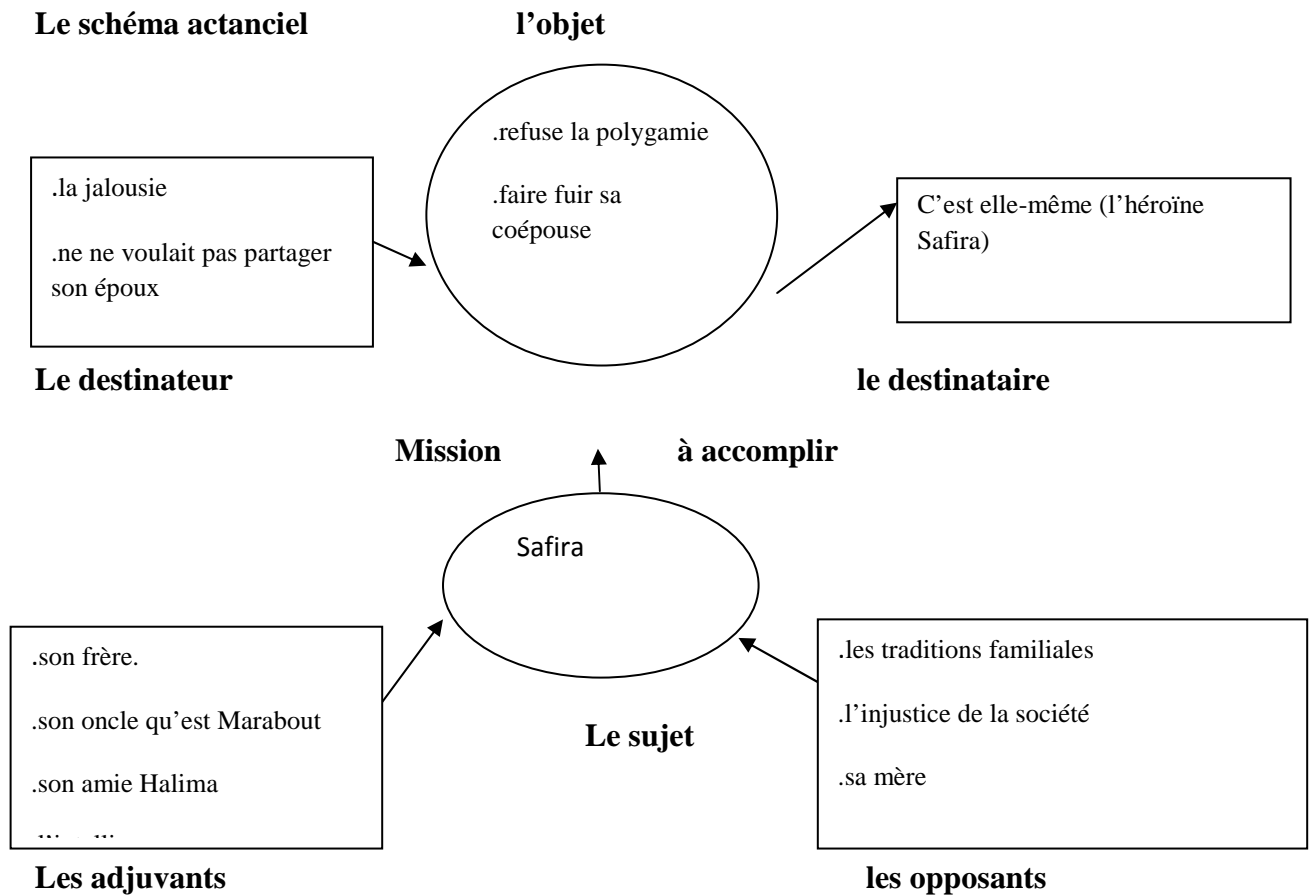
cachant sa tristesse et sa jalousie car c'est l'habitude, c'est la loi, elle n'as pas le droit de réclamer.

-L'axe préférentiel de la famille :

Concernant cette troisième héroïne l'auteur ne donne pas assez d'informations sur sa famille. On a trouvé que sa mère elle-même souffre de la polygamie. Malgré cela elle ne cesse de conseiller sa fille d'être soumise. Elle ne l'aide pas dans ses décisions. Mais elle est aidée par son frère Hamza qui va chez son oncle qu'est Marabout pour faire fuir Ramla et aussi son amie Halima :

Mon frère Hamza se présente le premier. D'une voix froide, je lui explique ma décision. Il ira voir notre lointain oncle, celui qui est marabout et vit à Wouro Ibbi, une bourgade de la région de Maroua. Je ne veux pas seulement faire revenir mon époux à de meilleurs sentiments et être sa favorite. Je veux que mon oncle me débarrasse de ma rivale. Car il n'est pas question pour moi de partager mon mari. (p 177.178)

Le schéma actanciel



Safira est le sujet de l'action, elle se révolte contre la polygamie et veut faire fuir sa coépouse, celui qui pousse à agir c'est le sentiment de la jalousie envers cette dernière. C'est elle-même le bénéficiaire car elle n'accepte pas l'aidée de partager de partager son époux

avec une autre femme, elle veut être toujours la meilleure et la première femme de son mari. Elle est aidée par son frère, son amie Halima et son oncle qu'est un Marabout. Mais elle a trouvé des obstacles comme sa mère qui refuse ses décisions et l'a conseillée toujours d'être soumise car selon les traditions de la société la polygamie est une chose normale.

II-3-3 L'importance hiérarchique :

-La qualification différentielle :

On constate la différence de l'héroïne nommée par *daada-sarée* dès les premières pages, déjà son nom « *daada-sarré* » évoque un nouveau mot chez le lecteur, l'histoire du roman se focalise sur sa vie et sur les événements qu'ont une relation avec elle.

-La distribution :

Safira est trop présentée dans son chapitre et aussi dans les moments stratégiques, on peut dire que sa présence dans certains événements donne une valeur stratégique de l'histoire à travers ses actions, par exemple la scène où elle a volé l'argent de son mari. Elle fait éclater les situations.

-L'autonomie :

On ne peut pas dire que Safira évolue toute seule dans cette histoire, car elle a été aidée toujours par son amie Halima ainsi que son oncle qu'est un Marabout et son frère.

- **le commentaire explicite du narrateur** : dans ce roman il n'y a pas de commentaire explicite du narrateur. C'est la narratrice qui raconte sa propre vie.

On découvre progressivement Ramla, Hindou et Safira évoluant dans un univers normé où tout est régi par des codes immuables, des coutumes et des règles d'une extrême dureté pour les femmes. Leurs voix, distincte certes, mais similaire à bien des égards, illustre le caractère pluriel des situations inconfortables que connaît le genre féminin en région saharienne. Cette souffrance est d'ailleurs partagée de toutes.

III- Présentation des personnages secondaires :

Alhadji Boubakari

Père de Ramla et Hindou, Alhadji Boubakari est un homme d'affaires qui fait partie de la génération des Peuls sédentarisés. Il vit dans une concession aisée à Maroua, au nord du Cameroun. « Mon père, Alhadji Boubakari, fait partie de la génération des peuls sédentarisés qui ont quitté leur village natal et se sont installés en ville, diversifiant ainsi leur activité. » (p. 27), « Bel homme, la soixantaine alerte. Digne en toutes les circonstances, toujours

impeccablement vêtu, il porte une *gandoura* amidonnée et un bonnet assorti » (p.27) Il a une trentaine d'enfants, de quatre épouses différentes. Il vit selon les règles de la société musulmane traditionnelle et est le garant de celles-ci auprès de sa descendance. Au courant des difficultés de ses filles au sein de leur mariage, il y reste totalement indifférent.

C'est un homme autoritaire :

Nous somme une famille nombreuse. Mon père la tient d'une main de fer. Quatre épouses lui ont donné une trentaine d'enfants dont les aînés, en majorité des filles, sont mariées. Baaba ne supportant pas les conflits, chacune de ses épouses se garde bien de lui rapporter les petits incidents ou disputes qui ne peuvent manquer de troubler un foyer polygamique. (p. 28)

Mère de Ramla

C'est une très belle femme :

Avec sa peau claire légèrement hâlée, ses yeux noisette et ses cheveux soyeux d'un noir intense, dans lesquels se cachent à peine quelques mèches gris, descendant jusqu'aux épaules en de belles tresses régulièrement renouvelées, ma mère est toujours une très belle femme malgré sa dizaine de grossesses. A peine la cinquantaine, avec ses formes généreuses gracieusement vêtues de pagnes de couleurs vives. (p 29-30).

Elle est la première épouse du père de Ramla. C'est une femme soumise à son époux : « elle a l'heureuse faculté de tout accepter, de tout supporter et surtout, ce tout oublier...ou de faire semblant ! » (p. 30), « elle est désormais la première épouse de mon père et lui est totalement soumise. » (p 30)

Amraou

Quatrième épouse d'Alhadji Boubakari, elle a 35 ans et est la mère d'Hindou. Elle avait 14 ans quand sa sœur est morte, laissant derrière elle son mari et trois enfants. Elle a remplacé sa défunte sœur auprès de celui qui, de beau-frère, est devenu son époux.

Orgueilleuse, elle tient tête à son mari dans quelques circonstances, sans toutefois aller jusqu'à remettre en question le système patriarcal dans lequel elle évolue. Pour elle, la vie des femmes est difficile, mais il convient de l'accepter.

Moubarak

Le cousin et l'époux de Hindou : un jeune homme alcoolique, toxicomane, infidèle. il a 22 ans, dont les ambitions ont été contrariées par son père, Moussa, qui n'a pas voulu lui

prêter une somme d'argent pour montrer un magasin de chaussures à Douala il est tombé dans la drogue et l'alcool :

Moubarak était tombé dans l'alcool et ne s'en cachait pas. Il suffisait de sentir son haleine fétide pour savoir à quoi s'en tenir. Depuis quelques temps, il ne sortait plus le matin. On ne l'apercevait que l'après-midi ou le soir. Il ignorait son père depuis que ce dernier refusé de lui donner un capital pour se lancer dans le commerce des chaussures à Douala. (p.67)

Violent quand il a bu, il entretient des liaisons au vu et au su de sa femme qu'il frappe et viole quasi quotidiennement. « Pour lui, je suis donc devenue sa chose. Sur moi, il se défoule de son trop-plein de colère et de rancœur envers son père. » p 127

C'est une personne irresponsable, il n'a aucun travail :

Moubarak, lui-même, vit au rythme de ses crises de nerfs. Car il n'a aucun travail, aucune perspective d'avenir. Son père s'obstine à ne pas lui donner même un franc pour son projet d'affaires, et il n'hésite pas non plus à le traiter d'incapable, de paresseux ou de voyou irrécupérable. Désœuvré, Moubarak ne juge aucune tâche digne de lui, ne veut surtout pas travailler pour quelqu'un d'autre, il veut entreprendre mais a perdu tout espoir d'une aide quelconque de l'un de ses oncles en sombrant dans l'alcoolisme. (p.127)

Amadou

Frère de Ramla, étudiant à l'université, il refuse la voie tracée par son père. « Seul mon frère, Amadou, étudiant à l'université, est assidu dans ses études et refuse obstinément de s'engager dans le commerce parental. ». (p. 36) La fin du roman laisse entendre qu'il pourrait avoir été l'outil de la libération de sa sœur :

Ramla était partie avant l'aube. Elle avait affronté les dangers de la nuit et s'était évanouie dans la nature. Plusieurs rumeurs ont alimenté sa fuite au cours des semaines qui ont suivi. Il paraît qu'elle entretenait, depuis des mois, des liens étroits via internet avec son frère Amadou, qui travaillait depuis un moment à la capitale ainsi qu'avec son ancien fiancé. Elle aurait aussi suivi en cachette des cours par correspondance. Elle avait emporté ses bijoux en or et se trouverait à présent à Yaoundé chez son frère. (p. 237)

Aminou

Meilleur ami d'Amadou, il étudie la télécommunication en Tunisie afin de devenir ingénieur. Il demande Ramla en mariage. Quand il apprend que le père de celle-ci veut donner sa fille à un autre homme, il demande au patriarche de changer d'avis et de respecter la parole donnée. Aidé par Amadou, il prend à témoin des jeunes de la ville, qui sont envoyés en prison par Hayatou, l'oncle de Ramla. Il repart en Tunisie, désespéré. « Aminou s'enfonça dans la déprime. Il ne mangeait plus, ne se lavait plus et traînait à longueur de journée une mélancolie qui n'en finissait plus. Effrayé à l'idée que son fils puisse perdre la raison, son père le renvoya en Tunisie. » (p. 52)

Alhadji Issa

L'époux de Ramla et Safira, un quinquagénaire. Pour ce personnage l'auteure ne donne pas assez d'informations sur son caractère, son portrait. C'est un homme d'affaire. Un politicien, il est riche. « Il était riche, j'aurais tout ce que je désirerais. C'était un politicien, je serais respectée et considérée. Il était plus âgé, je le manipulerais d'autant mieux. Il avait une femme et des enfants, il serait plus sérieux. » (p.53)

A la fin de ce chapitre et après avoir procédé à une analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon, nous constatons que Djaili Amadou Amal a réussi à représenter des personnages minutieusement choisis pour mettre en évidence une réalité socioculturelle importante qu'est la condition de la femme au Sahel. Commenant d'abord par les personnages principaux (les héroïnes) en se basant sur leurs caractères. Ainsi Ramla, Hindou et Safira sont les héroïnes *des impatientes* chacune cherche à accomplir une mission dans son histoire, chacune est différente de l'autre par ses caractéristiques comme le portrait physique, la psychologie, ensuite elle a présenté des personnages secondaires qui aident à faire avancer les événements de l'histoire et à comprendre les représentations ou les portraits des femmes mis en œuvre par l'auteure à travers les trois héroïnes.

On peut constater que l'auteure a bien retracé la quête d'une femme pour faire place dans la société, pour revendiquer sa liberté dans une société sexiste et patriarcale.

Chapitre IV

Les modalités thématiques dans *Les impatientes*

I- Les différentes modalités thématiques :

D'après les auteurs de *Qu'est-ce que la littérature comparé ?* Il y a trois modalités thématiques : une thématique éternelle (universelle), une thématique personnelle et une thématique de l'époque.

Nous distinguons ces trois modalités de la thématique de notre corpus selon lesquels nous allons classer :

I-1 Thématique éternel :

La thématique éternelle désigne l'ensemble des thèmes qui sont déjà été traités depuis des siècles jusqu'à maintenant : « Qui est sans commencement ni fin ; hors du temps ». ⁵⁶

I-2 La thématique personnelle :

C'est l'ensemble des thèmes que l'auteur traite dans ses œuvres qui le touche personnellement puisque : « la page qu'il écrit est inséparable de l'instant qu'il vit, mais aussi d'un passé dans lequel il plonge ses racines » Par conséquent, les études thématique « faire apparaître des processus inconscients » ⁵⁷

I-3 Thématique d'époque :

L'écrivain peut traiter un sujet qui caractérise une époque et reflète ses conditions met en évidence des thèmes exposés dans une période spécifique. « Cette thématique pourra être constituée par l'actualité politique, sociale, mais tout aussi bien littéraire et artistique(...) Elle reflète les idéaux d'une époque, ses chimères parfois(...) Elle relève les mensonges » ⁵⁸

II- Analyse des thèmes du roman selon les trois modalités :

II-1 polygamie :

La polygamie est un thème très important il est classé parmi les modalités thématiques éternelles et personnelle.

⁵⁶ Le pluri dictionnaire Larousse, Imprimerie Berger-Levrault, Nancy, 1972, P.514.

⁵⁷ Pierre Brunel, ClaudPichois, A.M.Rousseau, *Qu'est ce que la littérature compare ?*, Paris, Ed. Armand Colin, P.112

⁵⁸ Id.

« La polygamie est un type de mariage dans lequel une personne est unie à plus d'une autre. On observe deux types de polygamie: celle dans laquelle un homme épouse plus d'une femme, et la polyandrie dans laquelle une femme épouse plus d'un homme »⁵⁹

La polygamie se subdivise en deux parties, à savoir la polygynie et la polyandrie. La polygynie est l'union d'un homme avec plusieurs femmes. Dans le langage courant, la polygamie est presque confondue avec la polygynie. La polyandrie est l'union d'une femme avec plusieurs hommes. La polyandrie a presque disparu actuellement.⁶⁰

Donc la polygamie est un acte que l'homme marier avec plusieurs femme (polygynie) ou d'une femme avec plusieurs hommes (polyandrie).

Donc on peut dire que la polygamie est un thème éternel existait depuis longtemps. À travers les époques la polygamie a connu des destinées diverses. L'ancien Testament nous apprend que David et surtout Salomon avaient quantité d'épouses et de concubines. Prés de 300 pour le second, voire plus, selon les textes.

En Islam beaucoup de prophètes sont polygames et possédaient plusieurs épouses comme Abraham (deux épouses), Jacob (quatre épouses)

En Afrique noir c'est une pratique ancestrale, elle est un héritage culturel d'une longue tradition tribale. C'est une :

Tradition culturelle qui semblait, au moins au temps des origines, prendre en compte le bien-être des femmes et des enfants. (...) Un temps où la mort pouvait frapper à tout moment le chef de famille, laissant seuls femmes et enfants. La polygamie représentait alors le début d'une garantie de sécurité pour la famille du défunt, celle-ci étant systématiquement prise en charge par le frère, ou par tout a : autre homme proche de la famille⁶¹.

D'après notre recherche on a trouvé que le thème de la polygamie figure depuis longtemps dans les romans africains comme un thème central dans les romans africains citant à titre d'exemple *une si longue lettre* de Mariama Baba paru en 1970 , *Baba-ségi, ses épouses, leurs secrets* de Lole Shonegin paru en 2010 qui traitent le thème de la polygamie.

⁵⁹ <https://www.etudier.com/dissertations/La-Polygamie/69289714.html> consulté le 12/5/2022

⁵⁹ <http://www.bladi.net/forum/17932-polygamie-permise-islam/> consulté le 19/5/2022

⁶⁰ <https://www.echosdafrique.com/20110412-la-polygamie-en-afrique> consulté le 19/5/2022

⁶¹ <https://www.echosdafrique.com/20110412-la-polygamie-en-afrique> consulté le 12/5/2022

L'écrivaine Djaili Amadou Amal dénonce la polygamie dans ses écrits comme dans son premier roman *Walande, l'art de partager un mari* paru en 2010 dans lequel elle met en évidence les réalités que vivent au quotidien les femmes dans un ménage polygamie.

Donc on constate que le thème de la polygamie devient pour Djaili Amadou Amal un thème personnel qui figure dans ses romans.

Pour le cas de notre corpus *les impatientes* ce thème est omniprésent dans presque tout le roman : d'abord, dans la première partie quand la première héroïne Ramla décrit sa maison et parle de son enfance, en effet elle a grandi dans une maison qui regroupe les quatre épouses de son père :

Nous sommes une famille nombreuse. Mon père la teint d'une main de fer. Quatre épouses lui ont donné une trentaine d'enfants dont les aînés, en majorité des filles, sont mariées. Baaba ne supportant pas les conflits, chacune de ses coépouses se garde bien de lui rapporter les petits incidents ou disputes qui ne peuvent manquer de troubler un foyer polygamique. (p.28)

Dans la deuxième partie quand Hindou parle de la concession de son oncle :

La concession d'oncle Moussa est l'exemple même d'une polygamie chaotique. Depuis toujours, on entend toutes sortes de scandales. Les coépouse, rivales acharnées, qui en viennent aux mains, les adolescents frustrés qui se querellent à armes blanches entre frères, des filles répudiées, et remariées, des accusations de maraboutage, de sorcellerie, de drogue ou d'alcool. (p.85)

La polygamie au nord de Cameroun est une tradition, c'était normal qu'un époux épouse quatre épouses « la polygamie est normal et même indispensable pour le bon équilibre du foyer conjugal. » (p.172). Ce thème est notamment présent dans la troisième partie à travers l'héroïne Safira lorsque son mari a épousé Ramla. Safira n'accepte pas la polygamie et se lance dans une guerre contre sa coépouse. La polygamie est donc un cauchemar pour les femmes du Sahel.

II-2 La soumission :

Le thème de la soumission est classé parmi les thèmes éternels et personnels aussi.

La soumission, ici « soumettre » signifie l'acceptation par les femmes de l'autorité ou d'une force supérieure d'un genre masculin (le mari, le frère, l'oncle, le père) la soumission est un moyen pour une femme de monter son respect à son mari.

La soumission est un thème éternel présent depuis des siècles notamment en Afrique noir. Ainsi dans la société traditionnelle africaine, la femme n'avait pas le droit de prendre des décisions importantes dans la famille. Elle doit seulement accepter ou obéir aux décisions. Madina Ly souligne que l'acte de soumission est une des normes qui sont enseignées par les femmes âgées et par les mères dans la société africaine traditionnelle. Selon les traditions africaines la famille est tout et la femme doit respecter et être soumise aux lois de sa famille. Elle n'a pas le choix de dire non contre la volonté de sa famille. Elle appartient au père, aux oncles, au mari. Elle souffre de la société masculine, patriarcal. En effet, les femmes permettent de se soutenir et d'encourager pour pouvoir surmonter les contraintes de leur société.

L'écrivaine Djaili Amadou Amal évoque ce thème dans notre corpus *Les impatientes* à travers les conseils donnés à Ramla et Hindou le jour de leur mariage par son entourage. « Soyez soumises à votre époux » (p.17)

À partir de maintenant, vous appartenez, vous chacune à votre époux et lui devez une soumission totale, instaurée par Allah. Sans sa permission totale, vous n'avez pas le droit de sortir ni même celui d'accourir à mon chevet ! Ainsi, et à cette seule condition, vous serez des épouses accomplies ! (p.19)

Donc la femme doit être soumise sous le nom des traditions.

- **Soumission et synonyme de patience**

Djaili Amadou Amal rappelle que soumission et islam sont synonymes et que la femme dans l'univers islamique, doit être « patiente », c'est-à-dire soumise aux traditions et à la domination masculine. Selon la tradition religieuse l'homme a le droit de punir sa femme si elle n'est pas soumise « il est écrit dans le Coran qu'un homme a la légitimité de punir et de battre son épouse si elle est insoumise. » (p.126)

« C'est dans les moments difficiles qu'il faut patienter et tout supporter » (p.115)

Je n'ai pas attendu d'être mariée pour suivre ce conseil de mon père. J'ai toujours entendu ce fameux *munyaL*. Que de préjudices subis ! Je me demande quand j'ai entendu ce mot pour la première fois. Probablement dès

ma naissance, on avait alors dû me chantonner : «'patience, *munyal*, mon bébé ! Tu viens dans un monde fait de douleurs. Petite fille, si jeune et si impatiente ! Tu es une fille. Alors *munyal* toute ta vie...' » p 83. 84

Donc être soumise c'est aussi être patiente et supporte tout. Le destin de la femme l'oblige d'obéir à son époux et aux lois injustes de la société.

II-3 Le mariage forcé :

Le mariage forcé est considéré comme une triste réalité dans le Sahel, est un thème personnel car Djaili Amadou Amal a souffert de ce cauchemar. Dans notre corpus *Les impatientes* ce thème est traité d'une façon pathétique à travers les héroïnes Ramla et Hindou, qui ont subi le même sort celui du mariage forcé et précoce à l'âge de dix-sept ans. C'est le cas des filles dans cette région au nord de Cameroun. Chaque années plus de 12 millions de filles sont mariées de force, c'est le cas également de l'écrivaine Djaili Amadou Amal, elle est mariée à 17 ans à un cinquantenaire polygame qui finit par la répudier .c'est pour cela elle ne cesse de l'évoquer dans ces écrits, car c'est un malheur. Le mariage forcé est considérée comme une atteinte aux droits de la femme, il viole ses rêves, ses ambitions, son enfance, sa liberté et son innocence. Voyant Ramla qui a rêvé de terminer ses études et devenir pharmacienne et épouser son amant, le mariage forcé a brisé son âme : « Mes rêves n'ont pas duré longtemps. Quand oncle Hayatou a informé mon père que leur plus grand partenaire dans les affaires avait demandé ma main et qu'il la lui avait accordée. » (p. 41). On comprend alors que les filles au Sahel ne sont pas appartiennent seulement à ses parents, mais ceux de toutes la famille, les oncles peuvent choisir l'époux de leur nièce. Voici l'image de ce malheur qui arrache la liberté et les rêves des jeunes filles qui se trouvent dès l'âge précoce des femmes de foyer.

II-4 la vie conjugale :

Ce thème est classé comme étant un thème éternel et personnel.

La vie conjugale est un thème qui a toujours été abordé par la littérature, chez l'auteure elle l'aborde pour analyser la question du mariage dans la société africaine, il devient chez elle un thème personnel. On le trouve beaucoup dans ses écrits. En effet l'écrivaine Djaili Amadou Amal l'évoque dans *Les impatientes* car il occupe une phase très importante dans la vie des héroïnes. La vie conjugale, l'adolescence d'une fille est la période ou elle connaît le mariage forcé et précoce, la soumission à son mari, la polygamie, des rôles passifs ou elle fait face à d'énormes défis. Dans le mariage le statut d'une fille se transforme en celui d'une femme, d'épouse ou même de mères après la naissance d'un enfant. Dans la

vie conjugal la fille est donc devient une femme de foyer, une épouse son rôle est de faire plaisir son époux, elle n'a rien fait que d'accomplir les travaux de la maison. « Je me levais tôt au chant du coq pour la première prière quotidienne. Toute la maisonnée se réveillait à la même heure et chacun avait une tâche bien définie... » (p.99)

II-5 la révolte :

Le terme de la révolte dans notre corpus est un thème éternel, d'époque et personnel aussi.

Il désigne une opposition violente à une contrainte ou un sentiment de refus et d'indignation face à une situation considérée comme intolérable. Elle peut être collective ou individuelle. Une révolte peut être motivée par un sentiment d'injustice ou par le refus d'obéissance ou d'allégeance à une autorité jugée illégitime⁶²

La femme africaine était toujours au rang de subalterne, mais maintenant elle dénonce une lutte contre les injustices et la soumission patriarcale, les auteures africaines entrent aussi de ce combat pour la libération de la femme et les traditions. Parmi ces écrivaines Djaili Amal Amadou montre la révolte à travers ses héroïnes dans *Les impatientes*. Djaili estime que la recherche de la liberté est à l'origine de la révolte de la femme qui ploie sous le joug de la domination masculine en Afrique comme l'a montré le parcours des personnages principaux dans *Les impatientes*. On trouve que le thème de la révolte existe dans les trois parties du roman.

Commencent par Ramla, elle apparaît tout au long de son parcours comme une héroïne incontestée a commencé depuis son enfance, elle a rêvé d'être une femme bien éduquée. Mais ses rêves ne sont pas réalisés car son père et son oncle donnent sa main à un quinquagénaire politique, Malgré cette posture elle travaille en silence sur un plan avec son frère pour sa fuite et elle a réussi de partir : « Ramla était partie avant l'aube » (p .237)

Ensuite, Hindou qui n'accepte pas de se marier avec son cousin : « s'il te plaît *Baaba*, écoute moi ; je ne veux pas me mariée avec lui s'il te plaît ; laisse-moi rester ici. » (p.20) ce passage montre sa révolte car la fille n'a pas le droit de réclamer, ainsi Hindou parle avec son père et dit non mais en vain. Elle n'aime pas cet homme car il a de mauvaises habitudes. Sa révolte se manifeste également le jour où elle a parti :

⁶²[haste://www.org/Dictionnaire/Révolte-hem](http://www.org/Dictionnaire/Révolte-hem)) consulté le 20/5/2022

A vant l'aube, j'ai pris ma décision. Malgré la douleur, je réussis à me lever et je sors en silence de la chambre que je prends soin de refermer délicatement après moi. Il fait encore nuit. Le *muezzin* vient de psalmodier le premier appel à la prière. Au *zawleru*, le gardien dort d'un sommeil profond, ronflant à tout rompre. Je revêts mon manteau noir et, sans rien prendre de plus, ouvre silencieusement la porte arrière pour m'engouffrer dans la nuit noire. (p.132)

Mais elle s'est trouvée par sa famille. Elle ne supportait pas ses souffrances et finir de devenir folle. « On dit que je suis folle et que j'ai changé » (p.150)

Enfin, Safira lutte contre sa coépouse Ramla et contre la polygamie, elle n'accepte pas de partager son mari avec une autre, elle décide de faire son combat contre Ramla pour la faire fuir : « je n'arrêtais pas de montrer des coups contre Ramla. » ((p.221). Elle a réussi dans sa mission. Ramla s'enfuit : « elle s'est enfuie dans la nuit, laissant toutes ses affaires... » (p.233). Safira affirme qu'elle va lutter toujours contre n'importe quelle coépouse car sa révolte est contre la polygamie: « peu importe l'épouse qui viendra, je lutterai. Peu importe ses armes, je gagnerai encore la bataille. » (P. 239)

III- L'idéologie de l'auteure à travers le « projet idéologique » :

III-1 La théorie de l'idéologie :

Nous allons analyser les thèmes avec un autre outil théorique qu'est la sociocritique plus précisément, la théorie de l'idéologie, pour arriver à dévoiler l'idéologie de l'auteure.

La sociocritique mot créé par Claude Duchet en 1971, est une approche qui propose une lecture socio-historique du texte. Elle s'intéresse au pôle littérature-société, elle va surtout chercher comment le hors texte (les conditions historiques et sociales de l'écriture), s'inscrit dans le texte détermine une vision du monde.

Claude Duchet (1975) est l'initiateur de la sociocritique en France. Selon lui :

Cette méthode critique cherche à détecter les procédés intra textuels qui font que le texte produit de l'idéologie et a en ce sens un impact social. A l'inverse, la société est présente dans le texte non pas tant à travers tel ou tel énoncé, tel ou tel message, ou telle ou telle vision du monde, mais du fait que le texte intègre les conditions sociales de l'écriture.⁶³

⁶³ Paul DIRKX, « *Sociologie de la littérature* », Armand Colin, Paris, 2000, p. 85

En fait, la sociocritique comme méthode littéraire ne s'intéresse pas à ce que le texte signifie mais plutôt à ce qu'il transcrit : c'est dans ce sens qu'on va aborder un point essentiel dans la réflexion sociocritique à savoir : l'idéologie.

Le rapport du texte à l'idéologie est l'un des points essentiels et sensibles de la réflexion en sociocritique, qui selon elle le texte accomplit un service idéologique. Ce qui nous amène à une question toute naturelle : Qu'est ce qu'une idéologie ?

Définition de l'idéologie :

Une idéologie est un système prédéfini d'idées, appelées aussi catégories, à partir desquelles la réalité est analysée, par opposition à une connaissance intuitive de la réalité sensible perçue. De tels systèmes considérés comme idéologiques existent dans les domaines politiques, sociaux, économiques, culturels et religieux. Une idéologie dominante est diffuse et omniprésente, mais généralement invisible pour celle ou celui qui la partage, du fait même que cette idéologie fonde la façon de voir le monde⁶⁴.

Donc c'est l'ensemble des idées et croyances auxquelles un écrivain croit, et qui constituent une source d'inspiration et de création principale pour celui-ci. L'information implicite que contient l'œuvre cache souvent ses ambitions et son idéologie.

Le projet idéologique :

Pour dégager l'idéologie de l'auteure, nous appliquons le « projet idéologique », proposé par Claude Duchet dans le cadre de la théorie de l'idéologie, cela incite à l'analyse des thèmes :

- **Le thème général** : par rapport au contexte qui interpelle une pluralité de textes.
- **Les thèmes particuliers** : par rapport au cotexte : la configuration de ces thèmes par l'énonciation, par des motifs narratifs : espace, temps, personnage, type de récit, stratégies discursives.
- **Le thème révélateur** : qui doit révéler l'idéologie souvent implicitement présente dans le texte.

⁶⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Id%C3%A9ologie> consulté le 2/6/2022

III-2 Application du « projet idéologique » sur le roman *Les impatientes* :

III-2-1 Le thème général : la condition de la femme au Sahel

Djaili Amadou Amal a mis en œuvre une réalité sociale qui est la condition de la femme dans le Sahel. Il s'agit de la position de la femme dans la société, elle désigne le statut de la femme dans la société africaine.

Depuis longtemps et de nos jours dans la société africaine notamment au nord de Cameroun, dans le Sahel la femme est considérée comme « inférieure » à l'homme. Elle était victime des traditions familiales et sociales injustes et des attitudes ancestraux. Elle était soumise et assujettie par le genre masculin qu'il soit père, frère ou époux.

Notre écrivaine Djaili Amadou Amal dans *les impatientes* a accordé une grande importance à ce thème pour décrire une condition très dure en donnant la parole à deux très jeunes sœurs et à une épouse menacé par l'arrivée d'une jeune coépouse. Donner à ressentir, décrire vraiment ce que vivent les femmes. Ainsi Ramla et Hindou sont mariés de force à l'âge de dix-sept ans. Elles n'ont pas le droit de réclamer elles sont soumises sous le nom des traditions. La fille n'a pas le droit de terminer ces études, de choisir son conjoint, de travailler, de dire non devant l'autorité de l'homme. Le rôle de la femme limité a une femme stéréotype, une femme de foyer dont la seule chose importante dans sa vie est d'être soumise et patiente. « Patience, mes filles ! Telle est la seule valeur du mariage et de la vie. Telle est la vraie valeur de notre religion, de nos coutumes, du *pulaaku*. Intégrez-la dans votre vie future. Inspirez-la dans votre cœur, répétez-la dans votre esprit ! *munyal*, vous ne devrez jamais l'oublier ! » p 15 donc à travers ces héroïnes l'écrivaine a réussi à nous décrire dans son roman la condition de la femme dans une société patriarcale.

III-2-2 Les thèmes particuliers :

Se sont les différents thèmes que nous avons déjà dégagés qui sont : la polygamie, la soumission, la vie conjugale et la révolte.

III-2-3 Le thème révélateur : c'est la révolte et la rébellion

La révolte est un sentiment d'indignation et de réprobation face à une situation. Dans un sens plus précis ; le refus actif d'obéir à une autorité. Dans notre roman ce thème apparaît comme un sujet très important et il est présenté sous différents aspects,

Ce thème se manifeste à travers les trois héroïnes du roman, ces trois femmes vont chercher à s'opposer aux règles, au poids des coutumes fortes qui régissent la vie des femmes du Sahel, piétinant leurs rêves en leur imposant toute une série de devoirs. Il se manifeste clairement à travers la révolte la première héroïne Ramla qui a réussi à s'enfuir enfin en laissant derrière son dos les traditions injustes de sa société et la soumission à son époux. Hindou a son tour a dit non à un mariage imposé et a pleuré beaucoup mais en vain, Safira se révolte contre la polygamie, elle a refusé l'existence d'une coépouse elle a réussi à faire fuir Ramla la deuxième épouse de son mari.

En effet, ce thème à une relation avec les personnages, il présente leurs souffrances leurs sentiments de la révolte contre les lois injustes imposées depuis longtemps.

Nous arrivons maintenant à dégager l'idéologie de l'auteur :

III-3 L'idéologie de l'auteur :

Après avoir analysé le projet idéologique, nous dégageons l'idéologie de l'auteur.

Djaili Amadou Amal est une féministe militante. C'est la première auteure africaine à aborder le thème douloureux du mariage forcé dans son roman *Les impatientes* qui paraît comme un livre de révolte et de combat qui va droit au but et aborde frontalement la question, sans tabou. Avec cette phrase « fiction inspirée de faits réels » qu'est un avertissement placé avant le texte elle veut avertir le lecteur qu'il s'agit d'une inspiration de la réalité. Elle aborde également les thèmes de la polygamie, et des violences conjugales, en plongeant le lecteur dans la réalité des femmes d'Afrique de l'Ouest.

Cette écrivaine camerounaise est engagée corps et âme contre les discriminations très fortes que subissent les femmes au Sahel. Elle naît dans cette région de l'Extrême-Nord du Cameroun, elle est victime d'un mariage forcé à l'âge de dix-sept ans à un homme quinquagénaire politique. Libérée – des années plus tard – de cette situation, elle choisit la littérature pour décrire les conditions de vie des femmes mariées contre leur volonté, des femmes souffrant quotidiennement de violences conjugales. Elle déclare : « j'ai choisi la littérature ; elle a été pour moi l'arme qui m'a permis non seulement d'être personnellement forte, mais de l'être suffisamment pour aider les autres. »⁶⁵ (entretien de l'auteure avec TV Monde France url youtube). Elle a fondé également l'association Femmes du Sahel qui a pour but l'éducation et le développement des femmes dans le Nord du Cameroun.

⁶⁵ (entretien de l'auteure avec TV Monde France sur youtube)

Donc, on peut dire que cette écrivaine est une féministe qui cherche à défendre les droits des femmes à travers son roman *Les impatientes*, et ses héroïnes qui sont des femmes, elle s'est révoltée contre les injustices sociales que subissent les femmes du Sahel par le choix des thèmes sensibles et des techniques d'écritures adéquates pour mettre en évidence une réalité socioculturelle.

Pour conclure on peut dire que l'auteure a réussi à tracer une réalité socioculturelle à travers une thématique riche et variée de par ses modalités différentes que nous avons pu classer dans les trois catégories : la thématique éternelle, la thématique d'époque et la thématique personnelle.

Concernant la thématique éternelle, Djaili Amadou Amal aborde le thème de la polygamie dans *les impatientes* pour traiter une réalité sociale dans laquelle souffrent les femmes du Sahel. Ce thème est devenu pour elle un thème personnel qu'elle a traité souvent dans ses écrits car elle a vécu cette situation. Elle a réussi à travers d'autres thèmes personnels qui sont : le mariage forcé et la vie conjugale à présenter la vie de la femme au Nord du Cameroun. Ainsi Ramla et Hindou sont victimes d'un mariage forcé à l'âge de dix-sept ans. Elle décrit la vie de la femme après le mariage à travers la vie conjugale pour mettre en lumière la souffrance des femmes du Sahel dès un âge précoce.

Elle a traité aussi le thème de la révolte comme thème éternel, époque et personnelle car les femmes depuis longtemps cèdent aux traditions sociales et familiales injustes, les héroïnes dans *Les impatientes* se révoltent chacune à sa façon différente de l'autre contre cette situation.

A travers cette thématique riche, l'auteure a pu véhiculer une idéologie, il s'agit de l'idéologie féministe qui défend les droits des femmes à travers un thème révélateur qui est la révolte et la rébellion. Cela nous a permis de dire que l'écrivaine Djaili Amadou Amal a réussi à travers son roman *les impatientes* à souligner les souffrances de la femme dans le Sahel, elle a utilisé l'écriture comme une arme de révolte contre les injustices sociales envers les femmes.

Conclusion générale

Nous arrivons à la fin de notre travail de recherche intitulé : **de la soumission à la rébellion dans *les impatientes* de Djaili Amadou Amal.**

A travers une analyse approfondie, nous constatons que l'auteure Djaili Amadou Amal dans son roman *Les impatientes* aborde la question de la condition de la femme au Sahel. A travers des personnages minutieusement choisis elle a pu refléter une réalité socioculturelle. Pour cela elle a mis en œuvre des portraits de femmes à travers d'abord une structure romanesque complexe, riche, originale en trois parties. Trois histoires différentes de trois femmes qui sont chacune héroïne de son récit ou l'héroïté est consacrée beaucoup plus à la première femme Ramla.

Dans le premier chapitre nous sommes concentrées sur le paratexte du corpus *Les impatientes* le titre, les intertitres, l'illustration, l'incipit et l'exipit, ce qui nous aide à avoir une idée générale sur le récit. Le paratexte a une relation directe avec le contenu de l'histoire et le thème de notre recherche.

Le deuxième chapitre représente une étude narrative du corpus. Pour mettre en œuvre l'histoire, l'écrivaine Djaili Amadou Amal a utilisé plusieurs procédés d'écriture qui ont enrichis son style et son texte à travers d'abord la focalisation interne de trois narratrices dont la voix est autodiégétique. Elle a fait recours à différentes techniques narratives dont nous avons démontré la présence de l'anachronie (analepse), la vitesse narrative (sommaire, scène, pause), la fréquence événementielle (mode singulatif, mode répétitif), le temps de narration (narration ultérieure, narration simultanée), à travers lesquelles nous avons constaté, qu'il y a une grande richesse au niveau du style ainsi qu'une originalité au niveau de la structure du roman.

Le troisième chapitre est consacré à l'analyse des personnages dans *Les impatientes*, suivant la méthode de Philippe Hamon. Nous avons classé les personnages principaux (les héroïnes) et les personnages secondaires pour savoir leurs rôles. L'écrivaine a donné aux personnages un portrait physique minutieusement, un portrait moral, une biographie. Elle a donné aussi à ses héroïnes des missions à travers la quête de chacune, représentée dans le schéma actanciel, et enfin une importance hiérarchique qui met en valeur l'« héroïté » de chacune des femmes représentées.

Arrivant au dernier chapitre qui est l'étude thématique, nous avons traité aussi les thèmes abordés dans le texte par l'écrivaine. Elle a mis en œuvre le reflet de la réalité à travers une thématique aussi riche par ses modalités, nous avons la thématique éternelle (polygamie, la soumission), la thématique personnelle (polygamie, le mariage forcé et la vie conjugal), elle a abordé également le thème de la révolte qui est aussi éternelle et personnel.

A travers cette thématique elle a pu véhiculer une idéologie féministe qui défend les droits des femmes, qui conteste la soumission et encourage l'ouverture de la femme sur le monde en bénéficiant de tous ses droits en tant qu'être humain. Pour conclure, nous pouvons dire que notre travail reste ouvert devant d'autres recherches qui permettent des études plus profondes sur le thème et même sur le corpus en question.

Liste des références bibliographiques

Corpus :

DJAILI Amal Amadou, *Les impatientes*, Edition Emmanuelles Cllasz , 2020.

Ouvrage théorique et critique :

- ACHOUR Christiane et BEKKAT Amina, *CLEFS POUR LA LECTURE DES RECITS Convergences Critiques II*, Ed, du TELL, Blida-Algérie, 2002.
- Friedrich D. E. Schleiermacher, *Herméneutique. Pour une logique du discours individuel*, Paris, Le Cerf, 1987.
- GENETTE Gérard, *Figures III*, Edition du Seuil, Paris, 1972.
- GENETTE Gérard, *Seuils*, Edition du Seuil, Paris, 1987.
- JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, Armand Colin ,2èmè édition, 2007.
- Léo .H.Hoek, *La Marque du titre*, La Haye : Mouton, 1981.
- Mitterrand, Henri, *Les titres des romans de Guy des Cars*, Duchet, C., Sociocritique, Ed. Nathan, Paris, 1979.
- Paul Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala, *Le Dictionnaire du Littéraire*, PUF, Paris, Quadrige, 2010.
- PASTOUREAU, Michel, SIMONNET, Dominique, *Le petit livre des couleurs*,Édition du Panama, Paris.
- Roman. Jakobson, *Linguistique et poétique*, dans *Essais de linguistique générale*, Paris, Ed de minuit, 1963.

Articles et revues :

- CLAUDE Duchet, « *Eléments de titrologie romanesque* », In *Littérature*, en décembre 1973.
- HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage, in poétique du récit*, Edition Seuil, France, 1977.
- Madina Ly, «La femme dans la société traditionnelle Mandingue. (D'après une enquête sur le terrain)» *Présence Africaine*, 2 (no 110), 1979.
- ROY MAX. *Du titre littéraire et de ses effets de lecture*, *Portée*. V 36, n°3, 2008.

Dictionnaire :

- Dictionnaire de poche, Édition Larousse, Paris, 2010.
- CLAUDE, Aziza/ OLIVIERI, Claude/ SCTRICK, Robert, Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraire, Édition Fernand Nathan, France, 1978.
- Le pluri dictionnaire Larousse, Imprimerie Berger-Levrault, Nancy, 1972.
- Paul Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala, Le Dictionnaire du Littéraire, PUF, Paris, Quadrige, 2010.

Sitographie :

- <http://www.bladi.net/forum/17932-polygamie-permise-islam/>
- <https://www.echosdafrique.com/20110412-la-polygamie-en-afrique>
- <https://www.echosdafrique.com/20110412-la-polygamie-en-afrique>
- https://www.fabula.org/actualites/litterature-feminine-francophone-d-afrique-noire_1647.php
- <https://www.ajol.info/index.php/og/article/view/84678>
- <https://goncourt-lyceens.ac-rennes.fr/spip.php?article373>
- <https://www.culturebene.com/48422-djaili-amadou-amal-la-voix-des-sans-voix.html>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Dja%C3%AFli_Amadou_Amal
- <https://twitter.com/reussitesdupays/status/1308007118742716416?lang=bg>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Dja%C3%AFli_Amadou_Amal
- <https://afrique-infos.africa/djaili-amadou-amal-lettoile-de-la-litterature-francophone/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Dja%C3%AFli_Amadou_Amal
- <https://ne-np.facebook.com/jevoustoutici/posts/154947000291611>
- <https://afrique-infos.africa/djaili-amadou-amal-lettoile-de-la-litterature-francophone/>
- <https://ne-np.facebook.com/jevoustoutici/posts/154947000291611>
- <https://information.tv5monde.com/terriennes/les-impatientes-le-pamphlet-de-djaili-amadou-amal-contre-le-mariage-precoce-et-le-viol#:~:text=C'est%20une%20fiction%20inspir%C3%A9e,homme%20plus%20%C3%A2g%C3%A9%20qu'elle>
- <https://www.marieclaire.fr/maison/le-bleu-sa-symbolique-ses-harmonies,1144950.asp>

Mémoire et thèse :

- Analyse intratextuelle de *Simogh et Lezza* de Mohamed dib de Mme bouhadjar Rima mémoire de magister.
- Etude narratologique de *Le fleuve détourné* de Rachid Mimouni , université Jijel.

Résumé

Notre étude menée dans le cadre d'un mémoire de Master est intitulé : De la soumission à la rébellion dans *Les impatientes* de Djaili Amal Amadou. Cette dernière aborde dans son roman *Les impatientes* la question de la condition de la femme au Sahel à travers des portraits de femmes minutieusement choisis et représentés. L'auteure a reflété une réalité socioculturelle à travers d'abord, une structure romanesque originale en trois parties. Il s'agit de trois histoires, racontées par les voix autodiégétiques des héroïnes narratrices qu'on peut identifier depuis un paratexte significatif qui donne déjà une idée sur l'histoire et qui guide et compète le sens de la lecture, étant en relation directe avec le contenu. L'écrivaine a réussi à dévoiler la réalité socioculturelle des femmes au Nord du Cameroun à travers des procédés d'écriture bien choisis pour mettre en œuvre une modalité variée et riche des thèmes qui dévoilent l'idéologie féministe de l'auteure. A travers son écriture Djaili Amadou Amal lutte toujours contre le sexisme, la soumission de la femme, les traditions et patriarcat, et défend les droits de la femme africaine.

Les mots clés : les droits des femmes, le condition de la femme au Sahel, la voie de la femme.

Sammury

Our study conducted as part of a Master's thesis is entitled: From submission to rebellion in The Impatients of Djaili Amal Amadou. In her novel the impatients, the latter addresses the issue of the status of women in the Sahel through carefully chosen and represented portraits of women. The author reflected a socio-cultural reality through, first of all, an original novel structure in three parts. These are three stories, told by the autodiegetic voices of the narrating heroines that can be identified from a significant paratext that already gives an idea about the story and that guides and complements the meaning of the reading, being in direct relation to the content. The writer has managed to reveal the socio-cultural reality of women in Northern Cameroon through well-chosen writing processes to implement a varied and rich modality of themes that reveal the author's feminist ideology. Through her writing Djaili Amadou Amal is always fighting against sexism, the submission of women, traditions and patriarchy, and defending the rights of African women

Keywords: the rights of women, the statu of women in the Sahal, women voice.

أجريت دراستنا كجزء من رسالة الماجستير بعنوان "من الخضوع إلى التمرد في رواية الغير صابرات لجايلي أمادو أمال". حيث تناولت هذه الأخيرة في روايتها وضعية المرأة في الساحل من خلال الاعتماد على شخصيات نسائية مختارة بعناية فائقة. الكاتبة عكست واقع المرأة الاجتماعي والثقافي من خلال أولاً بنية سردية أصلية في ثلاث أجزاء. هي ثلاث قصص أبطالها ثلاثة نساء كل واحدة منهن هي الراوية لحكايتها. نجحت الكاتبة في الكشف عن الواقع الاجتماعي والثقافي للمرأة في شمال الكاميرون من خلال الأساليب مختارة بدقة كما أنها تناولت مواضيع متنوعة وغنية حيث ساهمت في الكشف عن الإيديولوجية النسائية للكتابة. جايلي أمادو أمال استعملت الكتابة كوسيلة لمحاربة السيطرة الذكورية، خضوع المرأة، التقاليد الظالمة، التمييز الجنسي. كما دافعت عن حقوق المرأة الإفريقية

الكلمات المفتاحية: حقوق المرأة، وضعية المرأة في الساحل، صوت المرأة.

Table des matières

Introduction générale.....	06
Chapitre I: Analyse des éléments paratextuels	
1- À propos du paratexte :.....	12
2-Analyse du titre :	13
2-1 Les fonctions du titre :.....	14
2-2 Les fonctions du titre <i>Les impatientes</i> :.....	15
2-3 Les types de titre et le titre du roman :.....	16
3- Analyse de l'illustration :.....	16
4- L'épigraphe	18
5- Les intertitres	19
6- L'incipit et l'exipit	20
6-1 L'incipit	20
6-2 L'Excipit	21
Chapitre II : Etude Narrative.	
1- La narratologie	24
2- Les voix narratives dans <i>Les impatientes</i>	24
3- La focalisation des narrateurs dans le roman	25
4- Le mode de la représentation narrative ou la distance dans <i>Les impatientes</i>	26
4-1 Le discours narrativisé	26
4-2 Le discours transposé, style indirect	26
4-3 Le discours transposé style directe libre	26
4-4 Le discours rapporté	27
5- Le temps de narration	27
5-1 La narration antérieure	27
5-2 La narration ultérieure	28
5-3 La narration simultanée	28

5-4 La narration intercalée.....	29
6- L'ordre	29
6-1 L'analepse	29
6-2 La prolepse	30
7- La vitesse narrative	30
7-1 La pause	30
7-2 La scène	30
7-3 Le sommaire	31
7-4 L'ellipse :	32
8- La fréquence événementielle :.....	32
8-1 Le monde singulatif	32
8-2 Le mode répétitif	32
8-3 Le mode itératif	33

Chapitre III : Analyse des personnages

III- L'analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon	35
I-1 L'être	35
I-1-1 le nom	35
I-1-2 la dénomination	36
I-1-3 le portrait	36
I-2. Le faire	37
I-2-1 le rôle thématique	37
I-2-2 le rôle actanciel	37
I-3 L'importance hiérarchique	38
I-3-1 La qualification	38
I-3-2 La distribution	38
I-3-3 L'autonomie	38
I-3-4 La fonctionnalité.....	39

I-3-5 La prédésignation	39
I-3-6 Le commentaire explicite du narrateur	39
II- Analyse sémiotique des personnages principaux dans le roman <i>Les impatientes</i>	39
II-1 Ramla	39
II-1-1 L'être de l'héroïne Ramla	39
II-1-2 Le faire	42
II-1-3 L'importance hiérarchique	44
II-2 Hindou	45
II-2-1 L'être	46
II-2-2 Le faire	47
II-2-3 L'importance hiérarchique	50
II-3 Safira	50
II-3-1 L'être	51
II-3-2 Le faire	53
II-3-3 L'importance hiérarchique	56
III-3 Présentation des personnages secondaires	56

Chapitre IV : les modalités thématiques dans *Les impatientes*

I- Les différentes modalités thématiques	61
I-1 Thématique éternel	61
I-2 La thématique personnelle	61
I-3 Thématique d'époque	61
II- Analyse des thèmes du roman selon les trois modalités	61
II-1 polygamie	61
II-2 La soumission	63
II-3 Le mariage forcé	65

II-4 la vie conjugale	65
II-5 la révolte	66
III- L-idéologie de l'auteure à travers le "projet idéologique"	67
III-1 La théorie de l'idéologie	67
III-2 Application du "projet idéologique" sur le roman <i>Les impatientes</i>	69
III-2-1 Le thème général : la condition de la femme au Sahel.....	69
III-2-2 Les thèmes particuliers	69
III-2-3 Le thème révélateur : c'est la révolte et la rébellion.....	69
III-3 L'idéologie de l'auteure	70
Conclusion générale	73
Références bibliographique	75
Résumé en français	78
Résumé en anglais	79
Résumé en arabe	80
Table des matières.....	81